

**La Bourse d'Alger parmi
les marchés financiers
arabes les plus
performants au dernier
trimestre 2025**

P.02

**Mise en service de l'annexe
régionale pour la légalisation des
documents destinés à l'usage
à l'étranger**



P.02

**Le ministère de la Santé
salue le succès de la
campagne de vaccination
contre la poliomyélite**

P.04



Ramadhan :



**Près de 400 points de
vente directe de produits
halieutiques à travers
le pays**

P.04

APN :



**Pas avant l'âge de 16 ans :
Vers un encadrement strict
du smartphone**

P.03

Annaba :



**Programme de formation
à l'étranger au profit des
fonctionnaires locaux des
collectivités**

P.08

**Sécurité routière :
Lancement d'une
campagne nationale
de sensibilisation
durant le mois sacré
de Ramadhan**

P.06



La Bourse d'Alger parmi les marchés financiers arabes les plus performants au dernier trimestre 2025

La Bourse d'Alger a enregistré des indicateurs positifs au quatrième trimestre, se classant parmi les marchés financiers les plus performants au niveau arabe, selon le dernier rapport du Fonds monétaire arabe (FMA). Dans son rapport trimestriel sur la performance des marchés financiers arabes, le Fonds a précisé que le volume des transactions à la Bourse d'Alger a dépassé 3,7 millions d'actions échangées durant les trois derniers mois de l'année écoulée, contre 1,9 million d'actions au troisième trimestre précédent, soit une hausse de 1,8 million d'actions. Grâce à ces résultats positifs, la Bourse d'Alger s'est classée deuxième en termes

de croissance du volume des transactions parmi les 16 places boursières arabes couvertes par le rapport, avec une progression trimestrielle de 91,10 %, après la Bourse de Beyrouth qui a enregistré une hausse de 305,17 %. Par ailleurs, la valeur des transactions à la Bourse d'Alger a atteint 52,2 millions de dollars au quatrième trimestre 2025, contre 28,8 millions de dollars au troisième trimestre, soit une augmentation trimestrielle de 81,38 %. Elle se positionne ainsi au troisième rang en termes de croissance au niveau arabe, après les Bourses de Bahreïn et de Palestine, lesquelles ont enregistré des hausses respectives de 151,82 % et 87,94 %.

S'agissant de la capitalisation boursière globale de la Bourse d'Alger, celle-ci est passée de 5,466 milliards de dollars au troisième trimestre 2025 à 5,761 milliards de dollars au quatrième trimestre, soit une augmentation de 295 millions de dollars, représentant une croissance de 5,4 %. Elle occupe ainsi le sixième rang parmi les marchés financiers arabes ayant enregistré les plus fortes hausses de capitalisation. Dans l'ensemble, les indicateurs des marchés boursiers arabes ont enregistré une performance contrastée au quatrième trimestre 2025, ce qui s'est reflété sur l'indice composite du FMA, en recul de 1,04 % sur une base trimestrielle. S'agissant de la capitalisation

boursière, les marchés financiers arabes ont effacé les gains réalisés à la fin du quatrième trimestre, accusant un recul de 2,48 %, pour s'établir à environ 4208 milliards de dollars, contre 4315 milliards de dollars au troisième trimestre de la même année. Au total, 11 bourses arabes ont affiché des résultats positifs en termes de capitalisation, dont la Bourse d'Algérie, tandis que la valeur de cinq autres marchés a reculé. Concernant les transactions, la valeur des actions échangées sur l'ensemble des marchés financiers arabes a augmenté pour atteindre environ 261,42 milliards de dollars, enregistrant une hausse trimestrielle de 9,19 milliards de dollars sur une



base trimestrielle. Les données font état d'une progression des volumes d'échanges dans 11 Bourses. Les secteurs des services, des banques, des télécommunications, des biens d'équipement et des technologies ont affiché de bonnes performances, tandis que les secteurs de l'énergie, de la pétrochimie, de l'immobilier, du transport ainsi que des assurances ont reculé dans plusieurs marchés arabes.

Mise en service de l'annexe régionale pour la légalisation des documents destinés à l'usage à l'étranger

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, accompagné du secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaïb, a inauguré samedi à Oran l'annexe régionale de légalisation des documents destinés à l'usage à l'étranger. La cérémonie s'est déroulée en présence du wali d'Oran, Ibrahim Ouchene, ainsi que des autorités locales et élus de la région. MM. Sayoud et Chaïb avaient déjà procédé, mercredi dernier,

à l'ouverture de deux annexes régionales similaires dans les wilayas de Ouargla et Constantine. Dans une déclaration à la presse, M. Sayoud a expliqué que l'ouverture de ces annexes s'inscrit dans le cadre des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à rapprocher l'administration des citoyens et à améliorer la qualité des services publics, en particulier pour les membres de la communauté nationale à l'étranger. Il a souligné que cette initiative contribuera à «alléger la pression

sur les services centraux à Alger», où la légalisation des documents destinés à l'étranger était jusqu'ici effectuée exclusivement. Selon lui, l'ouverture des annexes à Constantine, Ouargla et Oran représente un acquis important pour les habitants de ces wilayas. Pour sa part, M. Chaïb a affirmé que l'inauguration de cette annexe s'inscrit dans la politique de décentralisation des services consulaires, réalisée en coordination étroite entre les ministères des Affaires étrangères et de l'Intérieur, afin d'offrir des prestations de qualité aux citoyens.

Il a ajouté que cette démarche concrétise la vision stratégique du président de la République, en mettant l'accent sur la proximité de l'administration avec le citoyen. Il a insisté sur la simplification et la facilitation des procédures administratives comme priorité du ministère des Affaires étrangères, en collaboration avec le ministère de l'Intérieur, notamment via la modernisation et la numérisation des services consulaires. Chaïb a enfin précisé que l'objectif de cette annexe est de rapprocher le service de



légalisation des documents publics destinés à l'étranger des citoyens. La répartition de ces trois annexes à l'échelle nationale permettra de réduire la pression sur les services centraux, de gagner du temps pour les usagers et d'améliorer les conditions de traitement des démarches administratives et consulaires.

TRAVAUX PUBLICS :

Djellaoui insiste sur la coordination pour garantir la mise en service des grands projets stratégiques dans les délais fixes

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui a mis l'accent, dimanche à Alger, sur la nécessité de la coordination avec l'ensemble des secteurs concernés pour garantir la mise en service des grands projets stratégiques dans les délais fixés, indique un communiqué du ministère.

Le ministre s'exprimait lors d'une réunion hebdomadaire ordinaire consacrée au suivi de la situation du secteur et à l'évaluation de l'état d'avancement des projets des infrastructures en cours, ainsi que des projets structurants proposés au financement et à la numérisation. A cette occasion, des exposés détaillés ont été présentés sur les différents grands projets

en cours de réalisation dans plusieurs domaines stratégiques du secteur. Parmi ces projets figurent celui de l'extension du port d'Annaba, comprenant la réalisation du quai minéralier inscrit dans le cadre du projet intégré du phosphate, de la ligne minière Est reliant Annaba à Bled El Hadba (wilaya de Tébessa) sur une distance de 422 km, outre les projets de

développement du réseau routier, des pénétrantes autoroutières et des infrastructures aéroportuaires de base. Lors de cette réunion, à laquelle ont participé les cadres centraux du ministère ainsi que les responsables et représentants des organismes sous tutelle, le ministre a souligné la nécessité de renforcer le suivi de terrain par les cadres centraux, de maintenir

une coordination continue avec les maîtres d'œuvre et de lever tout obstacle éventuel, afin d'accélérer le rythme des travaux et de respecter les délais de réalisation. Le ministre a également insisté sur la nécessité de coordonner avec tous les secteurs concernés dans le but de garantir la mise en service des grands projets stratégiques dans les délais fixés.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	---	--	--

RÉUNION DU GOUVERNEMENT: Plusieurs dossiers stratégiques examinés

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé mercredi 18 février 2026 une réunion du Gouvernement consacrée à plusieurs dossiers stratégiques, allant de la modernisation du réseau routier d'Alger à la préparation de l'Aïd el-Adha, en passant par le plan national jeunesse 2025-2029 et les grands projets liés à la sécurité hydrique.

Dans le cadre du programme de développement et de modernisation du réseau routier de la capitale, le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif portant déclaration d'utilité publique pour la réalisation d'une trémie au niveau de la commune de Chéraga (wilaya d'Alger). Située au lieu-dit « El-Karia » sur la RN41, cette infrastructure, dont

le taux d'avancement avoisine les 60 %, vise à décongestionner la zone et à fluidifier la circulation entre Chéraga, Bouchaoui et Aïn Benian. Le projet s'inscrit dans une stratégie globale d'amélioration de la mobilité urbaine dans la capitale.

Importation d'un million de moutons pour l'Aïd el-Adha 2026

Le Gouvernement a également pris connaissance de l'état d'avancement de l'opération d'importation d'un million de moutons en prévision de l'Aïd el-Adha 2026. Cette mesure, ordonnée par le président de la République, s'inscrit dans un programme de soutien au pouvoir d'achat et vise à stabiliser les prix de la viande rouge tout en garantissant la disponibilité du cheptel pour le



sacrifice rituel.

Le secteur de l'Agriculture a finalisé les accords sanitaires et commerciaux nécessaires, en coordination avec les services vétérinaires et douaniers, afin d'assurer la conformité sanitaire et la traçabilité des animaux importés.

Plan national jeunesse 2025-2029 : un cadre intégré

Autre point abordé : le plan national jeunesse 2025-2029. Ce programme s'inscrit dans la concrétisation des engagements

présidentiels visant à renforcer le rôle de la jeunesse comme pilier du développement national.

Présenté comme un cadre d'action intégré et unifié, ce plan repose sur la coordination des politiques publiques destinées aux jeunes et sur un mécanisme d'évaluation basé sur des indicateurs de performance. L'objectif est de former une génération autonome, créative et pleinement impliquée dans le développement économique et social du pays.

Focus sur la sécurité hydrique

Enfin, la réunion a permis de faire le point sur l'avancement de plusieurs projets structurants liés à la sécurité hydrique.

Le Gouvernement s'est notamment enquis de l'état d'avancement du barrage de Sidi Khelifa, dans la wilaya de Tizi

Ouzou, destiné à l'alimentation en eau potable du nord de la wilaya ainsi qu'à l'irrigation des terres agricoles.

Il a également examiné la situation du barrage de Bouzina, dans la wilaya de Batna, entré en service en juin 2024. Cette infrastructure assure l'approvisionnement en eau potable de la région montagneuse des Aurès et contribue à l'irrigation des terres agricoles, notamment les vergers et espaces arboricoles.

À travers ces différents dossiers, le Gouvernement met en avant une approche combinant infrastructures, soutien au pouvoir d'achat, promotion de la jeunesse et sécurisation des ressources hydriques, dans le cadre d'une vision globale de développement durable.

CODE DE LA ROUTE: La commission de l'APN ouvre le débat

La commission paritaire, chargée de résoudre les divergences entre députés et sénateurs sur le Code de la route, a tenu sa première séance ce jeudi. Présidée partiellement par Brahim Boughali, président de l'APN, la rencontre a marqué le lancement officiel d'un processus visant à trouver un terrain d'entente sur des articles jugés sensibles par les deux chambres du Parlement.

Convoquée selon la réglementation en vigueur par le doyen des députés, la commission a immédiatement élu son bureau. Kadda Nedjadi assure la présidence côté APN, tandis que Yahia Charef occupe la vice-présidence pour le

Conseil de la nation.

Cette structure équilibrée reflète l'architecture bicamérale du Parlement et souligne l'importance accordée à l'harmonisation des textes législatifs.

Code de la route en Algérie : la commission paritaire entame sa quête de consensus sur 11 articles clés

Au cœur des discussions figurent onze articles précis : 104, 119, 121, 124, 125, 127, 128, 129, 161, 166 et 170. Kadda Nedjadi a insisté sur la nécessité de « parvenir à une formulation consensuelle garantissant la qualité et la cohérence de la législation, au service de l'intérêt suprême de l'État et

pour renforcer la confiance du citoyen en les institutions constitutionnelles ».

La commission devra donc concilier les visions des deux chambres pour produire un texte fédérateur, en veillant à maintenir l'équilibre institutionnel prévu par la Constitution. « La réussite de notre mission se mesure par notre capacité à cristalliser une mouture harmonisée, représentant une seule voix du Parlement », a-t-il ajouté.

Le Parlement cherche l'harmonie législative : prochaines étapes et calendrier

Conformément aux procédures établies par la Constitution, la loi organique n°16-12 modifiée et complétée, ainsi que les



règlements intérieurs des deux chambres, un nouveau texte sera proposé une fois le consensus atteint. La commission paritaire se réunira à nouveau le 23 février pour poursuivre ses travaux et avancer vers une version finale du Code de la route amendé.

Points clés à retenir

- Une commission paritaire a été mise en place pour harmoniser les divergences entre députés et

sénateurs.

- 11 articles du Code de la route sont au centre des débats.
- Kadda Nedjadi (APN) préside la commission, avec Yahia Charef (Sénat) comme vice-président.
- L'objectif est de produire un texte cohérent, garantissant l'équilibre institutionnel et la confiance citoyenne.
- Prochaine réunion prévue le 23 février.

AGRICULTURE: L'Algérie s'offre la 3^{ème} place mondiale pour la production des dattes

C'est un véritable « Trio d'Or » qui dessine aujourd'hui la nouvelle carte de l'agriculture mondiale. Selon les dernières données de World Population Review, l'Égypte, l'Arabie Saoudite et l'Algérie trident les premières places d'un classement dominé sans partage par les pays arabes.

Entre records de rendement et expansion des surfaces cultivées, ces trois nations dictent désormais leur loi sur le marché international des dattes.

En effet, l'Égypte s'impose désormais comme le leader incontesté du secteur. Pour l'année 2023, le pays a atteint une production historique de 1,9



million de tonnes, s'emparant ainsi de la première marche du podium mondial.

Juste derrière, le Royaume d'Arabie Saoudite décroche la deuxième position avec une récolte de 1,6 million de tonnes. Ce résultat impressionnant a été réalisé sur une surface cultivée de 157 400 hectares, témoignant de l'efficacité des investissements saoudiens dans l'agriculture

oasienne.

L'Algérie complète ce « trio d'or » à la troisième place. Avec une production de 1,3 million de tonnes, le pays se distingue également par l'étendue de ses palmeraies, couvrant une superficie récoltée estimée à 179 200 hectares.

Un marché sous influence arabe : l'Irak, le Soudan et la Tunisie complètent le Top 10 mondial

La hiérarchie mondiale se poursuit avec l'Iran (4^{ème}) qui affiche un million de tonnes. Le reste du classement est largement occupé par les nations arabes :

- Irak : 635 900 tonnes (5^{ème})
- Pakistan : 503 800 tonnes (6^{ème})

- Soudan : 442 700 tonnes (7^{ème})
- Oman : 394 900 tonnes (8^{ème})
- Tunisie : 386 400 tonnes (9^{ème})
- Émirats Arabes Unis : 329 400 tonnes (10^{ème})

Si la culture du palmier-dattier n'est pas jugée « complexe » par les experts, elle exige néanmoins des conditions environnementales très spécifiques. L'arbre peut s'épanouir dans divers types de sols (argileux, limoneux ou sableux) et présente une résistance remarquable à la sécheresse, ce qui explique son ancrage naturel au Moyen-Orient et au Maghreb.

Toutefois, les spécialistes soulignent un paradoxe crucial : pour garantir une fructification de qualité, le palmier nécessite

un apport massif en eau durant la période de floraison. Enfin, pour optimiser les rendements, les périodes de plantation au printemps ou à l'automne restent les plus recommandées.

Pour transformer cet avantage agronomique en puissance économique, l'enjeu pour l'Algérie est désormais clair : passer de la production de masse à une stratégie d'exportation agressive.

En optimisant les circuits logistiques et en valorisant la qualité supérieure de ses variétés sur les marchés internationaux, l'Algérie a toutes les cartes en main pour transformer ses palmeraies en un levier majeur de croissance hors-hydrocarbures.

Le ministère de la Santé salue le succès de la campagne de vaccination contre la poliomyélite en ses trois phases

Le ministère de la Santé a salué, samedi dans un communiqué, le succès de la campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite en ses trois phases, insistant sur la nécessité de maintenir la vaccination de routine des enfants afin de leur garantir une protection durable contre les maladies évitables. Dans ce cadre, le ministère a mis en avant le succès de cette campagne qui a enregistré des taux de couverture remarquables, atteignant “95% à la première phase, 96% à la deuxième et 94% lors de la troisième”. Il a, à cette occasion, loué “le haut niveau d’engagement des

professionnels de la santé et de l’ensemble des intervenants”, soulignant que ces résultats “reflètent un niveau avancé de mobilisation sociétale, la vaccination étant un pilier fondamental de la protection de la santé publique”, ajoute le communiqué. Dans le même sillage, le ministère a insisté sur l’impératif de préserver les acquis réalisés à travers “le renforcement de la vaccination de routine qui garantit une protection durable des enfants contre les maladies évitables, notamment la rougeole, la coqueluche, la diphtérie, le tétanos, l’hépatite virale (B) et d’autres pathologies

aux complications graves”, rappelant que cette opération contribue à “assurer une protection continue et globale des enfants, conformément au calendrier national de vaccination”. Par ailleurs, la vaccination de routine permet également de “préserver l’immunité collective, de renforcer la sécurité sanitaire nationale et de consolider les acquis obtenus grâce aux campagnes nationales de vaccination”, ajoute la même source, relevant que “dans un contexte international marqué par la résurgence de certaines maladies, la vigilance sanitaire demeure une responsabilité



collective nécessitant la mutualisation des efforts et la continuité de l’engagement”. Acet effet, le ministère de la Santé appelle les parents à “respecter les rendez-vous du calendrier

national de vaccination, à s’assurer de la finalisation du schéma vaccinal de leurs enfants et à se rapprocher de la structure de santé la plus proche pour rattraper toute dose manquante”.



RAMADHAN : Près de 400 points de vente directe de produits halieutiques à travers le pays

Au total 390 points de vente directe de produits halieutiques ont été déployés à travers les wilayas du pays afin d’assurer l’approvisionnement du marché et la stabilité des prix durant le mois du Ramadhan, dont 139 relevant de l’Office national des aliments de bétail (ONAB), a indiqué le Directeur général de la pêche et de l’aquaculture, au ministère de l’Agriculture, du

Développement rural et de la Pêche, Miloud Triaa. “Des rencontres ont été organisées avec les professionnels de la pêche et de l’aquaculture afin de garantir la disponibilité des produits halieutiques et la stabilité des prix. Actuellement, 390 points de vente sont opérationnels à l’échelle nationale, avec un objectif d’atteindre 450 points durant le mois sacré”, a indiqué

à l’APS M. Triaa, notant qu’il s’agit d’un dispositif visant à garantir l’abondance, la disponibilité et la régulation des prix durant le mois sacré. L’ONAB, a-t-il ajouté, assure notamment la commercialisation du tilapia rouge à travers son réseau de points de vente et prévoit d’augmenter progressivement le nombre de ces espaces de commercialisation pour atteindre 200.

La commercialisation couvre, outre les wilayas côtières, plusieurs wilayas de l’intérieur et du Sud où l’aquaculture s’est particulièrement développée ces dernières années, à l’instar de Ouargla, El Oued, Adrar et Béchar, a-t-il précisé, affirmant que d’importantes quantités de produits halieutiques seront mises sur le marché durant le mois sacré. S’agissant des prix appliqués

sur les produits, ils ont été fixés à 1.250 DA/kg pour la dorade et le loup de mer et 600 DA/kg pour le tilapia rouge, indique M. Triaa. Interrogé, par ailleurs, sur le volume de la production nationale en produits de pêche et d’aquaculture, le même responsable a relevé qu’il avoisine en moyenne les 120.000 tonnes par an.

L’Université de Ghardaïa signe un accord de jumelage avec l’université turque Ardahan University

Dans le cadre de sa stratégie d’ouverture internationale, l’Université de Ghardaïa a conclu un accord de jumelage avec Ardahan University en Turquie, visant à renforcer la coopération académique et scientifique et à offrir de nouvelles opportunités aux étudiants et chercheurs. L’Université de Ghardaïa a récemment signé une convention de jumelage académique et de recherche avec Ardahan University, afin d’élargir son réseau de partenariats internationaux et de renforcer sa présence dans les domaines de l’enseignement supérieur et de la recherche scientifique. La signature de l’accord a été effectuée par le directeur de l’université, le Dr. Ben Sassi, et, pour la partie turque, par le président de Ardahan University, le Dr. Öztürk Emiroğlu. Cette initiative s’inscrit dans la stratégie d’ouverture et de coopération internationale de l’Université de Ghardaïa, qui vise à développer des

programmes éducatifs et de recherche conformes aux standards internationaux et à promouvoir la qualité de la formation supérieure. Le jumelage a pour objectif de favoriser le travail collaboratif dans les domaines académiques et scientifiques, d’échanger les expériences entre enseignants et chercheurs, ainsi que de faciliter la mobilité étudiante. Il prévoit également l’organisation de programmes de formation conjoints et d’ateliers spécialisés selon les intérêts des deux parties. Cette coopération devrait contribuer à l’internationalisation de la connaissance scientifique, au développement de projets de recherche communs et à l’échange des bonnes pratiques éducatives. Elle permettra aux étudiants d’accéder à des environnements académiques diversifiés et de bénéficier d’une formation plus large et enrichissante. **L’Université d’Ardahan : Un carrefour académique en**

pleine expansion Fondée en 2008 avec l’ambition de devenir un pont intellectuel entre la Turquie, le Caucase et l’Asie centrale, l’Université d’Ardahan (ARÜ) s’affirme aujourd’hui comme un acteur clé du développement régional. Alors que le semestre de printemps 2026 vient de s’ouvrir, l’institution dirigée par le Recteur, le Prof. Dr. Öztürk Emiroğlu, multiplie les initiatives pour renforcer son attractivité nationale et internationale. L’Université d’Ardahan se distingue par une stratégie d’ouverture audacieuse. Avec des frais de scolarité parmi les plus compétitifs de Turquie (variant généralement entre 200 \$ et 300 \$ par an pour les étudiants étrangers), elle attire un nombre croissant d’étudiants, notamment issus du monde arabe et des pays voisins. L’offre académique s’est diversifiée, proposant désormais avec 7 facultés couvrant les sciences humaines, l’ingénierie, les sciences économiques et

les arts. Elle propose aussi des programmes en anglais et en turc, notamment en génie informatique et en administration des affaires. Il faut noter, aussi, une absence de barrière stricte à l’entrée, l’université ne demandant pas systématiquement les examens YÖS ou SAT pour les candidats internationaux. **L’Université de Ghardaïa : un hub académique et scientifique en plein essor** Située au cœur du Mzab, l’Université de Ghardaïa se distingue comme un établissement d’enseignement supérieur et de recherche dynamique, engagé dans le développement académique, scientifique et culturel de la région. Depuis sa création, l’université a mis l’accent sur la qualité de l’enseignement et l’internationalisation de ses programmes. Elle propose une large gamme de filières allant des sciences exactes aux sciences humaines, en passant par les technologies

et l’ingénierie, permettant aux étudiants de bénéficier d’une formation complète et adaptée aux exigences du marché du travail. Dans le cadre de sa stratégie d’ouverture internationale, l’Université de Ghardaïa a développé plusieurs partenariats avec des universités étrangères, favorisant l’échange d’expertises, la mobilité étudiante et la collaboration scientifique. Ces initiatives visent à renforcer la qualité de la recherche et à offrir aux étudiants et chercheurs des opportunités d’apprentissage et d’expérimentation à l’échelle mondiale. L’université joue également un rôle actif dans le développement régional, en participant à des projets scientifiques et technologiques locaux et en promouvant la culture et le patrimoine de Ghardaïa. Ses laboratoires et centres de recherche contribuent à la production de connaissances innovantes et à la formation de jeunes chercheurs compétents.

NAFTAL:

Reprise de l'approvisionnement en GPLc dans les prochaines heures après des perturbations enregistrées dans certaines

La société nationale de commercialisation et de distribution des produits pétroliers (Naftal) a indiqué, jeudi dans un communiqué, que l'approvisionnement en Gaz de pétrole liquéfié carburant (GPLc) reprendra son cours normal durant les prochaines heures, après les perturbations enregistrées dans cinq wilayas du Centre et de l'Est du pays, ajoutant que ce produit est disponible en quantités suffisantes. La société a expliqué que ces perturbations sont principalement dues aux «intempéries

enregistrées depuis le 20 janvier 2026, ayant empêché l'accostage des navires d'approvisionnement en provenance du complexe de production d'Arzew dans les délais prévus», soulignant que cette situation a entraîné un retard dans les opérations de chargement et de déchargement. Rassurant ses clients, Naftal a fait observer que l'ensemble des autres produits pétroliers sont disponibles en quantités suffisantes, mettant en avant la mobilisation de tous les moyens logistiques et humains, en coordination avec le groupe

Sonatrach, afin de rattraper ce retard, et d'assurer la continuité du service public et l'approvisionnement régulier du marché. Par ailleurs, Naftal a présenté ses excuses à ses clients et réaffirmé son engagement à garantir la continuité du service public et l'approvisionnement régulier du marché, tout en veillant à suivre l'évolution de la situation jusqu'au rétablissement total des opérations d'approvisionnement et de distribution.



CONTREBANDE DE BÉTAIL ALGÉRIEN:

L'aveu d'un boucher tunisien fait réagir, l'APOCE s'indigne

« Nous sommes pas contre nos frères, mais la contrebande est un crime économique. Autant cela leur profite, autant cela nous nuit. » C'est par cette déclaration que Mustapha Zebdi, directeur de l'APOCE (Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur), a tenu à réagir aux propos relayés par un reportage tunisien dans lequel un boucher reconnaît le rôle du bétail entré illégalement d'Algérie dans l'approvisionnement du marché tunisien. Dans ce reportage, interrogé sur la cherté de la viande rouge « malgré la disponibilité du bétail»



, le boucher tunisien livre un témoignage qui en dit long sur la réalité du terrain : « Non, le bétail n'est pas vraiment disponible. Mais là, c'est exceptionnel. Normalement, je ne devrais pas le dire – parce que bon, ce n'est pas tout à fait légal – mais si l'Algérie ne nous

ouvrirait pas ses frontières et ne nous aidait pas avec le bétail, les prix auraient explosé. » Des mots prononcés avec une franchise désarmante, qui confirment ce que beaucoup soupçonnaient. L'important flux de bétail franchissant la frontière Ouest vient combler le vide sur

le marché tunisien, victime d'une baisse de son cheptel local. Contrebande de bétail : dans un reportage tunisien, un boucher confie que sans l'apport algérien, « les prix auraient explosé » Si pour le consommateur tunisien, cette manne providentielle permet d'éviter la pénurie et de maintenir des prix « corrects » (bien qu'élevés selon la reporter), le constat est tout autre du côté algérien. Soulignons le paradoxe. Ce bétail, qui part vers l'Est, est souvent le même qui a bénéficié en amont des subventions de l'État algérien (aliments de bétail, maïs, orge). Une fois la frontière franchie, ces animaux échappent totalement au circuit économique

national, sans aucune retombée pour le pays qui a contribué à leur élevage. A travers sa publication, le directeur de l'APOCE met en garde contre ce qu'il qualifie de « crime économique ». Selon lui, si ce commerce informel profite indéniablement au voisin tunisien, il fragilise en retour la filière rouge algérienne et prive l'économie nationale de ressources précieuses. Ce témoignage, venu de l'autre côté de la frontière, a au moins le mérite de mettre des mots sur une réalité trop souvent tue. Face à ce constat, des solutions existent-elles pour endiguer ce phénomène ?

CASH EN NET REcul:

Ce que révèle le GIE monétique sur l'essor des TPE en Algérie

En 2025, l'Algérie a enregistré une accélération notable de l'usage des paiements électroniques. Selon le Groupement d'intérêt économique monétique (GIE monétique), le montant global des transactions effectuées via terminaux de paiement électronique (TPE), internet ou téléphone mobile a atteint 939 milliards de dinars, contre 643,8 milliards en 2024, soit une hausse de 46 %. Cette progression, bien que significative, reste insuffisante pour éclipser la prédominance du cash, mais traduit une intégration croissante du e-paiement dans la vie quotidienne des citoyens. Le développement de la monétique s'accompagne d'une modernisation des infrastructures. Le parc national de TPE a augmenté de 15,61 %, passant de 68.140 à 78.774 appareils, tandis que la valeur



totale des transactions par ces terminaux a doublé pour atteindre 89,5 milliards de dinars. Le GIE monétique souligne que « le paiement sur TPE est de plus en plus intégré aux comportements quotidiens, tandis que le montant moyen par transaction augmente. Reflétant une confiance accrue dans le paiement électronique pour des montants plus importants ». Internet et mobile : des moteurs de la révolution monétique Le paiement via internet a connu un bond spectaculaire de 179 % en une année, pour atteindre 145 milliards de dinars et plus

de 27 millions d'opérations. Le secteur des télécoms domine ce segment, avec plus de 12 millions de transactions, suivi des services administratifs (7,6 millions), des prestations de services (3,6 millions) et des factures d'électricité et d'eau (1,8 million). Le programme AADL 3, réglé entièrement en ligne, illustre le rôle croissant de l'e-paiement pour les services administratifs. Le nombre de web-marchands intégrés à la plateforme de paiement en ligne a atteint 644 à fin 2025, avec 134 nouveaux entrants, soit une hausse de 26,27

% par rapport à 2024. Cette évolution démontre la montée en puissance du commerce en ligne et l'efficacité des procédures simplifiées de paiement. Paiement mobile et transferts P2P : l'inclusion financière à l'épreuve du terrain Le volume de transactions intra-bancaires via QR code a augmenté de 19 % pour atteindre 69,3 millions d'opérations, tandis que les transferts P2P ont progressé de 31 %. Totalisant 47,5 millions de transferts pour 647,4 milliards de dinars. Le GIE monétique note que « le rôle majeur des transferts P2P dans la circulation des fonds entre particuliers est porté par la simplicité d'utilisation, la mobilité, la rapidité et la fiabilité du service ». Lancée en janvier 2025, la plateforme « DZ Mob Pay » comptait fin décembre plus de 95.000 comptes particuliers et

14.200 comptes commerçants, cumulant 12.682 transactions par QR code et 44.369 transferts P2P. Ces chiffres illustrent une transition progressive vers la monétique et une réduction du recours au cash, tout en laissant apparaître le chemin restant pour atteindre une inclusion financière généralisée. L'année 2025 marque un tournant pour la monétique en Algérie. Avec des infrastructures en expansion, une adoption croissante des paiements par internet et mobile, et une confiance accrue dans le TPE, le pays se dirige progressivement vers une économie moins dépendante du cash. Cependant, pour que le e-paiement devienne la norme, il reste encore des défis à relever en termes de diffusion, d'éducation financière et d'inclusion des acteurs économiques.

ANNABA

Un plan de sécurité spécial Ramadhan



Sara Boueche

Pour assurer la sécurité des citoyens et de leurs biens durant le mois sacré, la sûreté de wilaya d’Annaba a déployé un plan de sécurité spécial Ramadhan, mobilisant l’ensemble de ses effectifs et moyens logistiques dans une couverture assurée 24h/24. En effet, le Ramadhan est le mois par excellence durant lequel les sorties nocturnes et la forte affluence dans les espaces publics atteignent leur pic. Pour y faire face, la sûreté de wilaya d’Annaba a, comme chaque

année à pareille période, mis en place un dispositif adapté, destiné à garantir aux habitants les meilleures conditions de sérénité pendant le jeûne et les veillées. Ce plan prévoit en premier lieu le renforcement de la surveillance des lieux de grande affluence, notamment les mosquées, les zones commerciales, les marchés, les centres commerciaux et les souks, particulièrement avant l’heure de l’Iftar et en soirée. Sont également couverts par ce dispositif les espaces de détente, les parcs de loisirs, les places et placettes publiques,

ainsi que le front de mer, où les familles annabi ont pour habitude de se retrouver après la rupture du jeûne. Sur le plan de la circulation, un déploiement massif d’éléments de sécurité est prévu aux carrefours et dans les zones à forte densité urbaine afin de fluidifier le trafic, qui connaît des pics particulièrement intenses durant ce mois. Ce renforcement vise également à lutter contre les excès de vitesse et les manœuvres dangereuses, notamment de la part des conducteurs de deux-roues. Le recours aux radars mobiles, particulièrement dans

l’heure précédant la prière du Maghreb, est jugé indispensable pour prévenir les accidents. La gestion des parkings aux abords des mosquées fait également partie du plan, afin d’éviter l’anarchie urbaine. Par ailleurs, la protection de la santé publique constitue un volet important du dispositif. En collaboration avec les services vétérinaires et du commerce, des brigades mixtes incluant des éléments de police procéderont au contrôle de la qualité des produits de large consommation, notamment les viandes, les

produits de pâtisserie et les produits laitiers. Des actions ciblées contre le commerce informel et la vente de produits périssables sur la voie publique sont également prévues. Sur le terrain, des patrouilles pédestres et motorisées seront déployées en permanence pour dissuader la petite délinquance, telle que les vols à la tire, tandis que des unités d’intervention rapide sont mobilisées pour faire face à tout incident majeur. Des rotations d’équipes garantissent une couverture continue, jour et nuit, pour l’ensemble de la wilaya.

ANNABA / SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Lancement d’une campagne nationale de sensibilisation durant le mois sacré de Ramadhan



S.F

Sous l’impulsion du Ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, et conformément aux orientations du ministre, Saïd Sayoud, la délégation nationale à la sécurité routière a lancé une vaste campagne nationale de sensibilisation à l’occasion du mois sacré de Ramadan, placée sous le slogan : « Ramadhan nous

rassemble... Non aux accidents de la route qui nous séparent ». Cette initiative vise à renforcer la prévention et à élever le niveau de conscience des usagers de la route face aux risques accrus d’accidents durant la période de jeûne, marquée par une intensification du trafic, notamment à l’approche de l’heure de la rupture du jeûne. Dans ce cadre, les délégations de

wilaya à la sécurité routière ont organisé, à travers l’ensemble du territoire national, des sorties de proximité ciblant les principaux axes routiers, les espaces publics, les gares routières ainsi que les stations-service. Ces actions ont été menées en coordination avec les services de sécurité et en partenariat avec différentes institutions et acteurs de la société civile engagés dans la

promotion de la sécurité routière. À cette occasion, des dépliants de sensibilisation ont été distribués et des conseils pratiques ont été prodigués aux conducteurs, mettant l’accent sur les principes de la conduite prudente pendant le jeûne. Les organisateurs ont notamment insisté sur l’importance d’éviter les excès de vitesse, la fatigue et la précipitation, tout en respectant

les distances de sécurité et le code de la route. À travers cette campagne, les autorités réaffirment leur engagement à réduire le nombre d’accidents et à préserver des vies humaines, afin que le mois de Ramadan demeure un moment de solidarité et de sérénité pour tous.

ANNABA / EL HADJAR

Visite de terrain du Chef de daïra pour le suivi du projet de CEM à la cité « Bargouga »



Imen.B

Dans le cadre du suivi régulier des projets relevant du secteur de l’éducation, le Chef de daïra d’El Hadjar a effectué, dans la matinée de jeudi passé, une visite d’inspection au chantier de réalisation du nouveau collège d’enseignement moyen (CEM) implanté à la cité «Bargouga», relevant de la commune de Sidi Amar. Cette sortie de terrain s’inscrit dans une démarche visant à assurer un suivi rigoureux des projets structurants et à veiller au respect des engagements pris en matière de délais et de qualité d’exécution. Constaté l’état d’avancement des travaux de gros œuvre et des différentes composantes du projet. Suivre le rythme de réalisation et s’assurer

du respect des normes techniques ainsi que des standards de qualité requis. Insister sur la nécessité de livrer l’établissement dans les délais contractuels, afin de contribuer à la réduction de la surcharge des établissements scolaires dans la région. Le responsable a souligné l’importance de ce projet pour la population locale, notamment en matière d’amélioration des conditions de scolarisation et d’offre d’infrastructures éducatives adaptées à la croissance démographique que connaît la commune. La réalisation de ce nouveau CEM permettra d’offrir à nos élèves un cadre pédagogique moderne, sécurisé et propice à la réussite scolaire, tout en renforçant le maillage des infrastructures éducatives au niveau de la daïra.

ANNABA / RAMADHAN

Appel au civisme et à la préservation du pain



Imen.B

L’Entreprise de Gestion des Centres d’Enfouissement Technique de la wilaya d’Annaba lance un appel à l’ensemble des citoyens afin d’éviter le dépôt anarchique du pain et de ses dérivés directement dans les bacs à ordures. Dans le cadre de ses missions de préservation de l’environnement et d’amélioration du cadre de vie, l’établissement rappelle l’importance de respecter les règles élémentaires de tri et de gestion des déchets, notamment en ce qui concerne le pain, denrée hautement symbolique et précieuse dans notre culture. Il est demandé aux habitants de ne pas jeter le pain et ses dérivés à l’intérieur des conteneurs d’ordures ménagères. En cas de surplus ou de produits non consommés,

ceux-ci doivent être placés dans des sacs fermés et déposés proprement à côté du point de collecte des déchets, afin de faciliter leur récupération et d’éviter toute forme de gaspillage ou de dégradation. Cette démarche vise à préserver la valeur du pain et lutter contre le gaspillage alimentaire, à maintenir la propreté des points de collecte, de contribuer à une gestion plus responsable et plus respectueuse des déchets, encourager les comportements citoyens et renforcer la solidarité. L’Entreprise appelle chacun à faire preuve de civisme et de responsabilité, soulignant que la propreté de notre environnement est l’affaire de tous. Ensemble, adoptons les bons gestes pour une ville plus propre et un cadre de vie plus sain.

ANNABA:

Intervention du sous-secteur des travaux publics sur la route nationale n°16 d’El Hadjar

Imen.B

Dans le cadre de la préservation de la sécurité des usagers de la route et de l’amélioration continue du réseau routier à travers le territoire de la daïra, et sous la supervision du Chef de daïra d’El Hadjar, les services du sous-secteur des ttravaux Publics ont entamé une importante intervention de terrain au niveau de la Route nationale n°16, notamment sur le tronçon dit « 16 A ». Cette opération s’inscrit dans une démarche proactive visant à garantir de meilleures conditions de circulation et à réduire les risques d’accidents liés à la dégradation de la chaussée. Le traitement des points dégradés et la réparation des nids-de-poule, afin de rétablir une surface de roulement sécurisée et fluide pour les automobilistes. Le nettoyage des accotements et des avaloirs, contribuant à assurer le bon écoulement des eaux pluviales et à préserver l’état de la chaussée, tout en améliorant l’environnement immédiat de la voie publique. Ces interventions traduisent la volonté des autorités locales de veiller à la maintenance régulière des



infrastructures routières et d’assurer un service public de qualité, répondant aux attentes des citoyens en matière de sécurité et de mobilité. Les services concernés poursuivront leurs efforts à travers d’autres axes routiers relevant du territoire de la daïra, dans le cadre d’un programme d’entretien continu du réseau routier.

ANNABA / SONELGAZ

Dispositif spécial Ramadhan : Mise en place d’un plan préventif pour sécuriser l’alimentation en énergie



S.F

La direction de distribution de l’électricité et du gaz d’Annaba a annoncé la mise en œuvre d’un programme préventif spécial à l’occasion du mois de Ramadhan, afin de garantir la continuité et la qualité de l’approvisionnement énergétique à travers l’ensemble du territoire de la wilaya. Selon un communiqué officiel, ce dispositif comprend une série de mesures techniques et organisationnelles visant à renforcer la fiabilité des réseaux, notamment face à l’augmentation attendue de la consommation durant le mois sacré. Les services techniques ont procédé à des

opérations de maintenance préventive des réseaux électriques et gaziers, au traitement anticipé des points de faiblesse recensés et au renforcement des équipements nécessaires pour assurer des interventions rapides en cas d’incident. Par ailleurs, les équipes d’intervention ont été mobilisées en permanence, tandis que le centre d’appel 3303 a été renforcé afin de garantir une prise en charge rapide des réclamations des citoyens. La direction a réaffirmé son engagement à assurer un service public de qualité, dans le souci de garantir confort, sécurité et sérénité aux citoyens durant le mois de Ramadhan.

ANNABA / CRIMINALITÉ :

Vol de câbles d'éclairage public à l'entrée de la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa"

S.F

Un acte de vandalisme a ciblé le réseau d'éclairage public à l'entrée de la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa", provoquant une interruption totale de l'éclairage sur un axe routier stratégique reliant Berrahal à la ville d'Annaba.

Selon des informations concordantes, des dizaines de mètres de câbles électriques ont été dérobés. Les auteurs ont également procédé au creusement de certaines portions du réseau afin d'extraire d'autres segments, tout en endommageant le béton entourant les candélabres. Ces dégradations ont entraîné la

mise hors service de plusieurs points lumineux. Cette situation suscite l'inquiétude des usagers de la route, d'autant plus que cet accès connaît un trafic important, notamment en soirée. L'absence d'éclairage public accentue les risques d'accidents et compromet la sécurité des automobilistes.

Face à ces actes récurrents, des voix s'élèvent pour réclamer l'accélération du projet d'installation de caméras de surveillance aux entrées de la ville et le long des principaux axes routiers, afin de lutter efficacement contre ce type d'atteintes aux biens publics. Les citoyens appellent par ailleurs à une intervention



rapide des services compétents pour rétablir l'éclairage dans les plus brefs délais et sécuriser cette zone névralgique.

ANNABA / COLLECTIVITÉS LOCALES :

Lancement d'un programme de formation à l'étranger au profit des fonctionnaires locaux des collectivités

S.F

Un programme de formation spécialisé sera prochainement lancé au profit des fonctionnaires des wilayas, daïras et communes. Cette formation, d'une durée de 25 mois, s'étalera entre août 2026 et août 2028. Le cursus comprend une phase d'études à l'étranger, suivie de

la préparation d'un mémoire de master dans le pays d'origine, dans le cadre du Programme international de développement urbain (IUDP). Les conditions de candidature fixées par les autorités organisatrices stipulent que le postulant ne doit pas dépasser l'âge de 40 ans, être titulaire d'une licence, maîtriser la langue anglaise et justifier d'une expérience professionnelle

d'au moins trois ans. Les services concernés invitent les candidats intéressés à procéder à l'inscription en ligne avant le 11 mars 2026, avec obligation de déposer un dossier papier auprès du service des ressources humaines. Cette initiative tend à renforcer les compétences locales dans les domaines de la gestion et du développement urbain et du service public.



ANNABA / RAMADHAN :

L'association des armateurs et des professionnels de la pêche maritime solidaire aux familles des marins

S.F

Dans une atmosphère empreinte de solidarité à l'occasion du mois de Ramadan, l'Association des armateurs et des professionnels de la pêche maritime d'Annaba a organisé une initiative caritative au profit des familles de marins décédés ainsi que des professionnels malades et dans l'incapacité d'exercer leur

activité. L'opération a consisté en la distribution de colis alimentaires de type « couffin de Ramadan » destinés aux familles nécessiteuses du secteur. Les organisateurs ont veillé à ce que l'aide soit équitablement répartie et parvienne aux bénéficiaires dans les meilleures conditions. Cette action s'inscrit dans le cadre d'un programme solidaire

annuel visant à consolider les valeurs d'entraide et de cohésion au sein de la corporation, notamment durant les occasions religieuses. Les responsables de l'association ont exprimé leurs remerciements aux différents partenaires pour leur contribution logistique et organisationnelle ayant permis la réussite de cette opération.



ANNABA / PRÉVENTION ROUTIÈRE :

La protection civile sensibilise pour un Ramadhan serein et sans incidents

Imen.B

À l'occasion du mois sacré de Ramadhan, période marquée par un changement notable du rythme de vie des jeûneurs, il est important de rappeler que certaines habitudes peuvent malheureusement se traduire par des comportements à risque sur la route. Le jeûne, la fatigue et la modification des horaires de sommeil influencent la concentration et la vigilance des conducteurs, ce qui augmente

le danger pour l'ensemble des usagers de la route. La protection civile algérienne met en garde contre trois moments particulièrement sensibles durant la journée à savoir tôt le matin, la conduite en état de fatigue, de somnolence ou après un sommeil insuffisant peut entraîner une baisse de vigilance, une diminution des réflexes, voire l'endormissement au volant. Juste avant l'iftar : Ces instants sont souvent marqués par la

précipitation, l'excès de vitesse, les manœuvres dangereuses et l'énervement. La course contre la montre pour arriver à temps à la rupture du jeûne provoque chaque année de graves accidents de la circulation. La conduite nocturne : Après l'iftar, les déplacements augmentent. La baisse de visibilité, l'insuffisance d'éclairage de certains véhicules et la vitesse excessive sont autant de facteurs aggravants. La protection civile appelle ainsi

tous les conducteurs à faire preuve de responsabilité, de patience et de prudence, en évaluant correctement les risques liés à la conduite dans ces conditions particulières. Respecter le code de la route, adapter sa vitesse, éviter la précipitation et s'assurer du bon état de son véhicule sont des gestes simples qui sauvent des vies. En ce mois de solidarité et de spiritualité, faisons de la sécurité routière une priorité collective.



« La décision de la Cour suprême sur les droits de douane ne marque pas la fin des guerres commerciales de Donald Trump »

Pour l'économiste Sébastien Jean, le président des Etats-Unis nourrit pour les tarifs douaniers une obsession de quarante ans, qui ne va pas disparaître. Il va trouver dans le droit commercial américain d'autres moyens d'affirmer son protectionnisme, prévoit le professeur au CNAM dans un entretien au « Monde », selon le monde fr.

L'économiste Sébastien Jean, professeur titulaire de la chaire Jean-Baptiste Say d'économie industrielle au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), estime que l'annulation par la Cour suprême



des droits de douane de Donald Trump, vendredi 20 janvier, ne va pas mettre fin à sa politique protectionniste, mais qu'elle va

limiter ses marges de manœuvre. La décision de la Cour suprême remet-elle en question la politique commerciale de Donald Trump ? Les juges ont étroitement ciblé leur décision, d'abord en ne se prononçant pas sur le remboursement des droits de douane. Cette question a été renvoyée au tribunal américain sur le commerce international, basé à New York, et ce sera un enjeu des mois à venir. Les juges n'ont statué que sur la légitimité pour Donald Trump d'invoquer une loi sur les pouvoirs économiques d'urgence afin d'imposer des droits de douane sans demander l'accord

du Congrès. Leur conclusion, endossée notamment par la moitié des six juges conservateurs, est claire : cette loi ne l'y autorisait pas car les droits de douane relèvent de la compétence fiscale exclusive du Congrès. Ce dernier ne peut déléguer son pouvoir au président qu'en des termes explicites et limités. Autrement dit, le président a abusé de son pouvoir. C'est un camouflet politique pour Trump. Et un peu également pour le Congrès, au passage, car même si cela n'est pas dit explicitement, cela signifie qu'il s'est laissé déposséder de ses prérogatives, sans réagir.

Le budget 2026 promulgué au « Journal officiel », après sa validation jeudi par le Conseil constitutionnel

Le projet de loi de finances considéré comme adopté par l'Assemblée nationale au début de février, après l'échec des motions de censure, a été validé presque intégralement par le Conseil constitutionnel, selon le monde fr.

Le budget de l'Etat pour 2026, dont la quasi-totalité a été validée, jeudi 20 février, par le Conseil constitutionnel, a été promulgué au Journal officiel, marquant le point final de plus de quatre mois de feuilleton parlementaire et de débats houleux.

Le texte avait été adopté définitivement par le Parlement le 2 février, après le rejet des motions de censure consécutives à un ultime 49.3 utilisé par le gouvernement.

Ce texte dont l'accouchement a été si laborieux n'a été censuré

que sur huit points minimes. L'institution a, en outre, émis des réserves qui limitent les interprétations possibles de deux articles. Le Conseil constitutionnel, présidé par le macroniste Richard Ferrand, ancien président de l'Assemblée nationale, n'a, en particulier, pas remis en cause la taxe sur les holdings, sur laquelle Sébastien Lecornu avait attiré son attention. Pour la première fois en quarante-neuf ans, un premier ministre, en l'occurrence Sébastien Lecornu, avait en effet saisi le Conseil constitutionnel sur le projet de loi de finances, en s'interrogeant quant à la solidité juridique de trois des rares mesures relatives à la fiscalité des riches restées dans le texte final : la création de la taxe sur les holdings, le resserrement de la niche fiscale Dutreil, et

la restriction du périmètre de l'apport-cession, un dispositif qui permet de réinvestir le produit de la vente d'une entreprise sans payer d'impôt sur la plus-value. Importantes concessions

Cette promulgation met fin à la loi spéciale qui reconduisait temporairement le budget 2025 et avait été votée à la fin de décembre faute d'accord parlementaire pour assurer la continuité de l'Etat.

C'est le deuxième budget de l'Etat consécutif adopté à la suite d'un difficile compromis, dans un paysage politique très fracturé depuis la dissolution de l'Assemblée nationale décidée par le président Emmanuel Macron en 2024.

Pour y parvenir, le premier ministre a dû accepter d'importantes concessions en



direction de la gauche et renier sa promesse de ne pas passer en force en engageant la responsabilité du gouvernement. Il aura finalement utilisé trois fois le 49.3.

Ce budget adopté prévoit de réduire le déficit public à 5 % du PIB en 2026, contre 5,4 % en 2025. Il visait 4,7 % dans sa copie initiale. En ce qui concerne les impôts, le gouvernement a plaidé

la stabilité du cadre fiscal, même si les entreprises peuvent regretter plusieurs hausses d'impôts par rapport à la version initiale. Le budget entérine aussi des coupes sélectives dans les dépenses. Les crédits de la défense augmentent de 6,5 milliards, quand d'autres missions voient leur budget stagner, voire diminuer, hors ministères régaliens.

Crues

Les vigilances rouge en Loire-Atlantique, Charente-Maritime et dans le Maine-et-Loire prolongées ce week-end

Vigicrues s'attend à voir le niveau des cours d'eau se stabiliser la nuit prochaine dans le Maine-et-Loire et rester « très élevés dans les jours à venir » dans le secteur de Saintes, selon le monde fr.

Météo-France a prolongé pour samedi et dimanche 21 et 22 février les vigilances crues, qui resteront rouges en Loire-Atlantique, en Charente-Maritime et dans le Maine-et-Loire, et orange dans neuf autres départements de l'Ouest. L'agence annonce toutefois un temps sec de nature à favoriser



les décrues. « Le temps restera globalement plus calme et sec tout au long du week-end et jusqu'en

début de semaine prochaine. Cette accalmie favorisera les propagations et décrues amorcées à l'amont des cours d'eau », écrit l'institut Vigicrues dans son bulletin de 6 heures.

« Des hausses de niveaux seront encore observées notamment sur les parties aval », précise-t-il, disant s'attendre notamment à voir les niveaux « se stabiliser dans la nuit prochaine de samedi à dimanche » dans le Maine-et-Loire et rester « très élevés dans les jours à venir » dans le secteur de Saintes.

3 départements en vigilance

rouge Cette carte montre le niveau de vigilance météorologique par département.

« Pour les cours d'eau en vigilance rouge ou orange, du fait des propagations, des débordements importants à majeurs sont en cours ou attendus au moins dans les prochaines vingt-quatre heures. Par ailleurs, les coefficients de marée seront en baisse à partir d'aujourd'hui, les pleines mers sur les estuaires atteindront des niveaux moins élevés », ajoute Vigicrues.

En Albanie, une manifestation de l’opposition vire à l’affrontement avec la police

Les forces de l’ordre ont dispersé, vendredi soir, un nouveau rassemblement massif des partisans de l’opposition de droite devant les sièges du gouvernement et du Parlement albanais à Tirana, en ripostant avec des canons à eau aux tirs de feux d’artifice et aux jets de cocktails Molotov, selon le monde fr.

Un rassemblement organisé par l’opposition albanaise contre le gouvernement a tourné à l’affrontement avec les forces de l’ordre, vendredi 20 février, à Tirana.

Des milliers de partisans du Parti démocratique d’Albanie (droite), dirigé par le vétéran de la politique locale et ancien premier ministre Sali Berisha, répondent régulièrement ces derniers mois au mot d’ordre « Dernier kilomètre », et se rassemblent devant le siège du gouvernement pour réclamer le départ du premier ministre socialiste Edi Rama, au pouvoir depuis 2013.

« Nous allons sauver l’Albanie face à Edi Rama qui a plongé le pays dans la pauvreté et la corruption », a lancé à la foule M. Berisha, 81 ans. « Il n’est qu’un cadavre politique », a-t-il lancé. Mais il a dû mettre fin à son discours peu après, lorsque plusieurs manifestants se sont mis à tirer sur le siège du gouvernement avec un canon à feu d’artifice et à lancer des cocktails Molotov sur le parvis et contre la façade du bâtiment.

Des dizaines d’interpellations

La police a dispersé la foule en utilisant plusieurs canons à eau et du gaz lacrymogène. Emmenés par M. Berisha, les manifestants se sont ensuite dirigés devant le Parlement, à quelques centaines de mètres de là, où ils ont été confrontés à un important dispositif des forces de l’ordre, dont des unités antiémeutes.

Des scènes d’affrontement entre les manifestants et la police ont duré pendant environ deux heures dans les rues à proximité

du Parlement. Une trentaine de manifestants ont été interpellés, selon la police. De son côté, le Parti démocratique d’Albanie a fait état d’une quarantaine d’interpellations de ses militants.

La ministre de l’intérieur, Albana Koçiu, a dénoncé des actes de « vandalisme ». « Attaquer la police n’est pas un acte de bravoure, c’est un crime. Ce n’est pas une protestation contre le gouvernement, c’est une protestation contre l’Albanie qui fonctionne, contre la stabilité », a-t-elle écrit sur les réseaux.

Tensions politiques et accusations de corruption

La vie politique albanaise est marquée depuis des années par des heurts jusqu’au sein du Parlement et des attaques verbales virulentes, les partis échangeant régulièrement insultes et accusations de corruption et de liens avec le crime organisé.

Les tensions se sont intensifiées depuis novembre, après



l’inculpation dans une affaire de corruption de la vice-première ministre et ministre des infrastructures, Belinda Balluku, une proche de M. Rama, suspendue de sa fonction par une procédure en justice. Inculpée de favoritisme dans des appels d’offres concernant des projets d’infrastructure routière, elle rejette les accusations du parquet. Plusieurs anciens ministres dans

les gouvernements d’Edi Rama ont été visés par la justice dans des affaires de corruption. Sali Berisha lui-même est soupçonné d’avoir attribué des contrats publics à ses proches à l’époque où il était au pouvoir, ce qu’il nie fermement. La lutte contre le crime organisé et la corruption est l’une des principales conditions à l’adhésion de l’Albanie à l’Union européenne.

Les marchés pétroliers fébriles face au risque d’une escalade militaire en Iran



Vendredi, le cours du baril de brent a brièvement atteint son plus haut niveau depuis six mois sur fond de menaces des Etats-Unis contre la République islamique, selon le monde fr.

La guerre n’est pas encore déclarée entre les Etats-Unis et l’Iran, mais, sur les marchés pétroliers, l’heure est à la veillee d’armes. Vendredi 20 février, les cours de l’or noir sont montés brièvement à leur plus haut niveau depuis six mois : dans la matinée, le brent s’échangeait à 72 dollars (61 euros) le baril, en hausse d’environ 6 % la semaine du 16 février, tandis que le West Texas Intermediate, la référence

américaine, grimpait à près de 67 dollars.

La fébrilité est à son comble, sur fond de déploiement, par les Etats-Unis, d’une « armada » navale et aérienne, aux abords de l’Iran. Une démonstration de force inédite au Moyen-Orient depuis 2003, lors de l’invasion de l’Irak. Signe, selon les analystes, que l’administration américaine pourrait s’engager dans une campagne plus significative que la brève attaque lancée en juin 2025 contre le programme nucléaire iranien.

Le président américain, Donald Trump, est-il prêt à appuyer sur la gâchette ou cherche-t-

il seulement à faire monter la pression ? Dans l’expectative, les marchés pétroliers soupèsent les risques d’une escalade militaire dans une zone hautement stratégique pour l’industrie mondiale des hydrocarbures. Membre de l’Organisation des pays exportateurs de pétrole, l’Iran produit plus de 3 millions de barils de brut par jour, soit environ 3 % de l’offre mondiale. Mais l’importance de la République islamique au sein des marchés pétroliers dépasse largement son volume de production.

Trois morts dans une nouvelle frappe américaine dans le Pacifique contre des narcotrafiquants présumés

Près de 150 personnes ont été tuées depuis le début de la campagne américaine de frappes contre des embarcations de trafiquants présumés, en septembre dernier, dont la légalité suscite de nombreuses interrogations, selon le monde fr.

Les Etats-Unis ont mené, vendredi 20 février, une nouvelle frappe dans le Pacifique contre un bateau de trafiquants de drogue présumés, tuant trois personnes, a annoncé l’armée américaine, dans le cadre d’une campagne qui dure depuis six mois.

Avec cette nouvelle frappe annoncée sur X par le commandement militaire américain pour l’Amérique latine et les Caraïbes, ce sont près de 150 personnes qui ont été tuées depuis le début de la campagne américaine de frappes contre des embarcations de trafiquants présumés, en septembre dernier.

Comme souvent depuis le lancement de cette campagne, l’armée a publié sur les réseaux sociaux une vidéo de la frappe, montrant une embarcation soufflée par une explosion filmée depuis les airs. L’administration du président

américain, Donald Trump, n’a jamais fourni de preuve solide permettant d’affirmer que les navires visés étaient effectivement impliqués dans des trafics.

La légalité de cette campagne, qui vise officiellement des cartels alimentant le trafic de drogue aux Etats-Unis, suscite un vif débat dans le monde et au sein de la classe politique américaine. Des experts et des responsables de l’ONU ont ainsi dénoncé des exécutions extrajudiciaires.



Algérie-Guatemala : Quel intérêt pour les Verts ?



Après l’Iran, le Costa Rica et le Pérou, voilà que le Guatemala s’affiche comme un potentiel adversaire des Verts le 27 mars prochain en Italie. Si le match face à l’Uruguay semble acté — même si aucune communication officielle n’a encore été faite par les deux fédérations — l’identité du second sparring-partner continue d’alimenter les débats. Selon des sources concordantes, la rencontre face au Guatemala pourrait se jouer soit à l’Allianz Stadium de la Juventus, soit au Stadio Olimpico Grande Torino, alors que le choc contre l’Uruguay

est prévu à l’Allianz Stadium. La Fédération algérienne de football devrait annoncer prochainement tous les détails relatifs à cette fenêtre internationale. En attendant la confirmation, les interrogations persistent quant à la pertinence du choix guatémaltèque. Autant l’Uruguay a été unanimement salué comme un test de très haut niveau — capable de préparer un éventuel affrontement face à l’Argentine, dans la mesure où les deux sélections partagent une culture footballistique sud-américaine — autant le Guatemala laisse perplexe.

Sur le plan du classement et du pedigree, l’écart est significatif. En 2018, le Guatemala occupait la 149e place mondiale. Aujourd’hui 94e au classement FIFA, juste derrière la Chine et devant la Palestine, la sélection centraméricaine n’a jamais franchi la barre du Top 50 mondial. Membre de la zone CONCACAF, qu’elle partage notamment avec le Costa Rica (5e de la zone) et dominée par les États-Unis et le Mexique, le Guatemala ne pointe qu’à la 10e place régionale. Surtout, le style de jeu proposé est loin de refléter l’exigence

et l’intensité du football sud-américain que l’EN est censée appréhender en vue de ses prochaines échéances mondiales. Si l’objectif est de préparer des confrontations face à des nations comme l’Argentine, le parallèle technique et tactique paraît limité. Certains estiment néanmoins qu’un tel match pourrait permettre à Vladimir Petkovic d’élargir sa rotation et de donner du temps de jeu à certains éléments en quête d’intégration. Mais sur le plan de la progression collective, le bénéfice semble relatif. D’aucuns avancent même qu’il aurait été

plus judicieux de programmer une opposition solide face à une sélection africaine compétitive, afin d’aguerrir le groupe en vue des prochaines échéances continentales et qualificatives, plutôt que d’affronter une équipe classée dans la seconde moitié du ranking FIFA. À noter enfin que le Pérou, un temps en discussion avec la FAF, a finalement officialisé une rencontre face au Sénégal. Reste désormais à savoir si l’option guatémaltèque sera confirmée — et surtout, si elle servira réellement les ambitions des Verts.

Manchester City : Qui est Nico O'Reilly, le nouveau couteau suisse de Pep Guardiola ?



Formé à Manchester City, Nico O'Reilly s'impose comme la nouvelle arme polyvalente de Pep Guardiola. À seulement 20 ans, le pur produit de l'académie enchaîne les titularisations, impressionne par sa maturité et séduit son entraîneur, qui en fait déjà un élément clé de son système. Pur produit de l'académie de Manchester City, Nico O'Reilly symbolise mieux que quiconque la nouvelle génération des Skyblues. Arrivé au club à seulement 8 ans, le natif de Manchester a grandi dans l'ombre de l'Etihad, façonné par la philosophie maison. Déjà brillant chez les jeunes, il s'impose rapidement comme un talent à part, notamment lors des saisons 2021-2022 et 2022-2023 où il empile buts et passes décisives avec les U18. Une trajectoire freinée par une grosse blessure à la cheville en 2023-2024, suivie d'une opération. Mais fidèle à son tempérament,

O'Reilly revient plus fort, au point d'être lancé d'entrée lors du Community Shield face à Manchester United. En effet, malgré son jeune âge, Pep Guardiola ne le considérerait déjà plus comme un simple espoir. Car la grande force d'O'Reilly, au-delà de son talent brut, reste sa polyvalence exceptionnelle. Formé à l'origine comme numéro 10, le gaucher a progressivement reculé sur le terrain, au point de pouvoir évoluer aujourd'hui quasiment partout. Milieu relayeur, sentinelle, latéral gauche, voire défenseur central, il incarne à merveille le joueur total que Guardiola affectionne. « Au départ, c'est un numéro 10, il ne faut pas l'oublier. Mais il a de la vitesse, il est très intelligent et a de la qualité avec le ballon », analysait le technicien catalan l'an passé. Un profil hybride qui colle parfaitement à la philosophie de Manchester City, où les rôles se redéfinissent constamment en

fonction du jeu et des besoins collectifs. Le pépite de 20 ans a d'ailleurs prolongé l'aventure à City, signant un contrat jusqu'en 2030.

Le joueur le plus utilisé par Guardiola cette saison

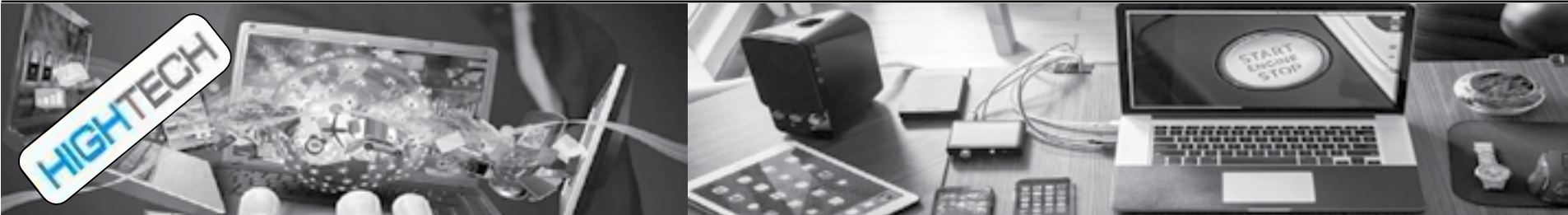
La saison actuelle marque d'ailleurs un vrai tournant dans sa jeune carrière. Avec déjà 38 matchs toutes compétitions confondues, dont 30 comme titulaire, le numéro 33 s'est imposé comme le joueur le plus utilisé par Guardiola. Tantôt aligné au milieu, tantôt installé sur le flanc gauche, il est devenu le nouveau couteau suisse de l'effectif, dans la lignée des profils malléables que le Catalan adore façonner : Cancelo, Rico Lewis, Matheus Nunes... Et son influence ne se limite plus à son utilité tactique : avec 4 buts et 5 passes décisives, il pèse aussi offensivement. Une montée en puissance qui rappelle les trajectoires de certains anciens «chouchous» de

Guardiola, capables de tout faire sur un terrain et de s'imposer progressivement comme des pièces indispensables du système de City.

Cette saison, c'est surtout sa prestation face à Liverpool qui a définitivement changé son statut. Aligné sur le côté gauche face à Mohamed Salah, l'un des ailiers les plus dominants de la dernière décennie en Premier League, O'Reilly a livré un match référence. Au point de susciter une avalanche d'éloges de son entraîneur. « Mo Salah a été un cauchemar pendant de nombreuses années. Il nous a toujours punis avec sa vitesse. J'ai dit : vous devez être agressifs », expliquait Guardiola en conférence de presse, saluant l'effort collectif autour du jeune Anglais. Avant de mettre en lumière la performance individuelle de son protégé : « Nico a franchi un cap : il faut se montrer face aux meilleurs ailiers, prouver comment on

se comporte et performe, et il n'y a pas meilleur exemple que d'affronter Salah... et il l'a géré vraiment bien ! »

Après une nouvelle performance marquante lors de son entrée en jeu à la 64e, le Catalan se montrait encore plus dithyrambique : « il est exceptionnel, exceptionnel, exceptionnel ! Nous avons besoin de puissance physique à ce poste... Quand on manque de maîtrise avec le ballon et qu'on n'est pas assez solides physiquement, on ne peut pas rivaliser. » Des mots forts, rarissimes dans la bouche d'un entraîneur peu habitué à distribuer les superlatifs. En clair, Guardiola semble avoir déniché son nouvel homme à tout faire dans son effectif. Ce samedi, face à Newcastle lors de la 27e journée de Premier League à l'Etihad Stadium, O'Reilly devrait être reconduit titulaire, mais à quel poste ? Seul Guardiola en a la réponse.



Thunderbird 147 est là L'alternative à Outlook s'offre enfin ces deux options manquantes

Le client de messagerie open source Thunderbird poursuit son évolution avec une nouvelle mise à jour axée sur l'ergonomie et la stabilité. Cette version apporte deux ajouts fonctionnels attendus, accompagnés d'une série de correctifs.

Le logiciel open source Thunderbird continue de se bonifier pour séduire ceux qui cherchent une alternative aux clients de messagerie propriétaires. Mozilla vient de publier la version 147, qui règle plusieurs problèmes techniques rencontrés par les utilisateurs depuis plusieurs mois. Au-delà des corrections de bugs, cette mise à jour apporte deux nouvelles fonctionnalités axées sur la navigation dans les dossiers et les options de personnalisation.

Thunderbird 147 : des nouveautés pensées pour la navigation et la personnalisation

Parmi les nouveautés mises en avant, la première concerne l'affichage de l'arborescence des dossiers. Les adeptes de l'interface compacte disposent désormais d'une option «

Afficher le chemin complet », qui permet de visualiser clairement la hiérarchie des dossiers dans le panneau latéral. L'objectif est de faciliter le repérage lorsque plusieurs niveaux sont utilisés, sans modifier l'organisation existante.

La seconde évolution touche à la traduction des dossiers spéciaux. Mozilla a revu la manière dont ces éléments sont localisés, en limitant dorénavant la traduction à une liste précise de noms. Pour laisser le choix aux utilisateurs, un nouveau paramètre fait son apparition : mail.useLocalizedFolderNames. Il permet d'activer ou de désactiver cette localisation selon les préférences de chacun, sans passer par des ajustements plus complexes.

Une série de correctifs pour renforcer la stabilité

Au-delà de ces ajouts, Thunderbird 147 propose une longue liste de corrections. Une action problématique lors de la compression simultanée de plusieurs dossiers fonctionne désormais correctement. Les sous-dossiers d'archives unifiées n'affichent plus de libellés



erronés ni de listes de messages vides. La mise à jour corrige également un dysfonctionnement apparu avec la version 128 : le bouton « Ouvrir et afficher » ne répondait pas lorsqu'un message signé OpenPGP était joint sous forme de fichier .eml. Ce problème est à présent résolu. D'autres anomalies ont été traitées, touchant aussi bien l'interface que certaines fonctions avancées. Les statuts et priorités sélectionnés réapparaissent correctement dans

les widgets de recherche. Dans les paramètres, la recherche du terme « pièce jointe » renvoie de nouveau vers la section adéquate. Des corrections ont aussi été apportées à la création de comptes OAuth2 EWS, à l'envoi de messages via SMTP lorsque plusieurs courriels sont en attente, aux alertes du calendrier en cas de problème de connexion, ainsi qu'à la création de tâches avec date de début ou d'échéance.

Cet analyste renommé en est persuadé OpenAI sera en faillite dans les 18 prochains mois



Cet analyste renommé en est persuadé : OpenAI sera en faillite dans les 18 prochains mois

OpenAI a un défaut majeur face à ses concurrents comme Google ou Microsoft

Et chez Sebastian Mallby, ce constat ne vient pas d'un scepticisme quant à la technologie de l'intelligence artificielle, bien au contraire. Il note ainsi que « les entreprises mettent généralement des décennies à déployer avec succès de nouvelles technologies », alors qu'en comparaison, les sociétés d'IA ont montré des progrès « spectaculaires ».

Ici le problème n'est pas l'intelligence artificielle, mais OpenAI. La firme présidée par Sam Altman doit en effet

dépenser sans compter, comme les autres géants de la tech comme Google, Meta ou Microsoft, sans pour autant pouvoir compenser par des revenus gigantesques générés par des activités parallèles, comme c'est le cas des GAFAM.

Et il voit peu de marge de manoeuvre pour l'entreprise. « Même si OpenAI revient sur bon nombre de ces promesses et en finance d'autres grâce à ses actions surévaluées, l'entreprise doit tout de même trouver des sommes colossales » affirme-t-il ainsi. Pour lui, le destin possible d'OpenAI est de finir en faillite, puis finalement d'être « absorbé par Microsoft, Amazon ou un autre géant disposant de liquidités importantes ». Alors, est-ce l'avenir ?

En Bref...



Quand Elon Musk s'exprime en général, on peut s'attendre à tout. Alors lorsqu'il s'agit de l'avenir de la défense, le Pentagone écoute, mais pas toujours avec le sourire. Lors d'une récente intervention, le patron de SpaceX et de xAI a suggéré que l'armée américaine devrait adopter une approche inspirée de Star Trek pour développer ses systèmes de défense du futur.

Le papa de Grok défend une vision bien précise et veut intégrer massivement l'intelligence artificielle dans les opérations militaires, mais sur tout avec son propre modèle en première ligne.

Sans surprise, cette sortie a provoqué des réactions contrastées au sein de l'establishment militaire. Certains y voient une vision audacieuse qui pourrait accélérer la modernisation de l'armée. D'autres s'inquiètent de la dépendance croissante envers des technologies civiles développées par des entreprises privées, notamment quand ces entreprises appartiennent à un homme qui multiplie les projets parallèles et les prises de position controversées. Le Pentagone hésite entre deux options. Il peut profiter de l'avance technologique du privé ou conserver le contrôle total de ses systèmes critiques.

Star Trek comme promesse plus que comme programme

Elon Musk a évoqué Star Trek sans entrer dans les détails, et cette référence tombe à point nommé. Dans la série, la Fédération des Planètes Unies dispose de systèmes d'armement sophistiqués, d'une coordination parfaite entre vaisseaux et d'une capacité à analyser les menaces en temps réel. Celui qui souhaite désormais racheter Ryanair imagine exactement la même chose pour l'armée américaine. Des flottes de drones autonomes, des satellites interconnectés et des systèmes de commandement donnent à l'IA un rôle déterminant dans la prise de décision.



Tadj El-Coran

L'Algérie érige sa compétition coranique en plateforme spirituelle internationale

Sara Boueche

La Télévision algérienne a donné le coup d'envoi de la 15^e édition du programme coranique Tadj El-Coran le deuxième jour du mois de Ramadhan 1447 de l'Hégire, lors d'un prime inaugural organisé au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal. Produit par la chaîne du Saint Coran, ce rendez-vous religieux et culturel s'impose désormais comme une manifestation à portée internationale.

Cette nouvelle édition marque un tournant décisif par l'introduction d'une dimension internationale affirmée. Programme phare enregistrant, chaque saison, des audiences remarquables, Tadj El-Coran s'est progressivement imposé comme une véritable école d'excellence, révélant de jeunes talents issus de l'ensemble des régions du pays.

Pour la première fois, des

récitateurs de haut niveau venus de plusieurs pays arabes et islamiques participent à l'événement. Sont ainsi représentés la Palestine (Al-Qods), la Syrie, la Bosnie-Herzégovine, l'Éthiopie, la Mauritanie, le Tchad, la Tunisie, la Libye ainsi que la République arabe sahraouie démocratique. Invités hors compétition, ces hôtes d'honneur interviendront lors des quatre primes programmées durant le mois sacré et assisteront au prime final prévu lors de la dernière semaine de Ramadhan.

À travers cette ouverture internationale, l'Entreprise publique de Télévision algérienne, sous l'égide des pouvoirs publics, entend renforcer son rayonnement au sein du monde arabe et islamique, tout en consolidant sa présence au-delà de ces espaces culturels. Le programme se positionne ainsi comme un vecteur d'influence positive,

porteur d'un message coranique fondé sur la modération, la tolérance et l'équilibre, valeurs constitutives de la référence religieuse nationale.

En amont du lancement officiel, les phases éliminatoires préliminaires puis nationales se sont déroulées à travers les différentes wilayas du pays. À l'issue de ce processus sélectif rigoureux, neuf candidates et neuf candidats ont été retenus pour accéder à la phase finale.

Ces jeunes récitants bénéficient désormais d'un accompagnement pédagogique au sein de l'école du programme, inaugurée récemment par le directeur général de la Télévision algérienne, Mohamed Boughali. Cette structure assure une formation continue visant à perfectionner la maîtrise des règles de récitation (tajwid), à consolider la présence scénique des participants et à optimiser leurs performances devant le



jury.

À la croisée de la spiritualité, de la pédagogie et du rayonnement culturel, Tadj El-Coran confirme, édition après édition, son statut de tribune d'excellence. En conjuguant compétition nationale et ouverture internationale, le programme dépasse le cadre

télévisuel pour devenir un espace de dialogue et de fraternité.

Dans cette dynamique, la parole coranique se fait vecteur d'universalité, établissant des passerelles entre les peuples et rappelant, au cœur du mois béni, la vocation première du message sacré : unir, élever et apaiser.

Intelligence artificielle

L'alerte mondiale sur l'érosion des revenus des créateurs

Sara Boueche

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture tire un signal d'alarme d'ampleur internationale : l'essor de l'intelligence artificielle générative pourrait entraîner, d'ici 2028, une contraction « spectaculaire » des revenus des professionnels de la création. Selon un rapport présenté mardi à Paris, les pertes cumulées pour les secteurs de la musique et de l'audiovisuel pourraient atteindre près de 8,5 milliards d'euros par an.

Une chute annoncée des revenus

Les projections avancées par l'organisation sont préoccupantes. Les créateurs du secteur musical pourraient voir leurs revenus mondiaux diminuer de 24 % à l'horizon 2028, tandis que les professionnels de l'audiovisuel enregistreraient un recul estimé à 21 %. Ces perspectives s'inscrivent dans une mutation structurelle déjà amorcée par la transition numérique, mais



aujourd'hui accélérée par l'intégration massive de l'IA dans les processus de production et de diffusion.

S'appuyant sur des données recueillies dans plus de 120 pays, le rapport met en lumière un paradoxe significatif : si les technologies numériques ont élargi l'accès aux outils de création et aux marchés internationaux, elles ont simultanément accentué la précarité économique et les inégalités au sein des industries culturelles.

La part des revenus numériques

dans les recettes globales des créateurs est passée de 17 % en 2018 à 35 % aujourd'hui, illustrant une transformation rapide des modèles économiques. Toutefois, cette progression quantitative s'accompagne d'une instabilité accrue des revenus et d'une exposition renforcée aux atteintes à la propriété intellectuelle.

L'inondation des plateformes en ligne par des contenus synthétiques générés par l'intelligence artificielle constitue un facteur supplémentaire

de déstabilisation. Selon l'organisation, cette prolifération menace non seulement les ressources financières des artistes, mais également la diversité culturelle et la qualité des œuvres proposées au public.

Face à cette mutation technologique sans précédent, le rapport formule plus de 8 100 recommandations politiques visant à encadrer l'essor de l'IA tout en préservant les droits des créateurs. Il appelle notamment les États à renforcer la protection de la propriété intellectuelle, à soutenir l'innovation responsable et à investir dans des infrastructures culturelles numériques équitables et durables.

Cette mise en garde intervient dans un contexte de croissance soutenue mais inégalement répartie du commerce culturel mondial. En 2023, les échanges internationaux de biens culturels ont atteint 254 milliards de dollars, dont 46 % provenaient des pays en développement. Cependant, ces derniers ne représentent qu'un peu plus de 20 % du commerce mondial des services culturels, révélant un

déséquilibre croissant à mesure que les marchés migrent vers les formats numériques.

À travers ce rapport, l'organisation dresse le portrait d'un paysage culturel en profonde recomposition, façonné par l'intelligence artificielle, la transformation numérique et les nouvelles dynamiques du commerce international. Au-delà des enjeux économiques, elle souligne également les menaces croissantes qui pèsent sur la liberté artistique et la diversité des expressions culturelles.

L'alerte lancée résonne ainsi comme un appel à repenser la gouvernance mondiale de la culture à l'ère algorithmique, afin que l'innovation technologique ne se fasse pas au détriment de celles et ceux qui en constituent le cœur : les créateurs.



La Côte d'Ivoire récupère enfin le tambour parleur dont la France s'était emparée en 1916

Le tambour parleur Djidji Ayôkwé, volé il y a plus de cent ans par la France, a été rendu à la Côte d'Ivoire au cours d'une cérémonie officielle rassemblant de hauts responsables des deux pays, vendredi 20 février à Paris. Cette cérémonie «est un événement historique» pour «la France comme pour la Côte d'Ivoire», a déclaré la ministre de la Culture Rachida Dati devant le majestueux instrument de trois mètres de long présenté au musée du quai Branly-Jacques Chirac. La ministre a signé avec son homologue ivoirienne Françoise Remarck l'acte de transfert de propriété de ce tambour parleur, qui devrait quitter la France prochainement pour être exposé



au musée des civilisations de la Côte d'Ivoire, où des travaux sont en cours de finalisation. «La Côte d'Ivoire entière est prête à l'accueillir», a annoncé Françoise Remarck, en se disant «extrêmement émue» du «retour de ce symbole» qui «revient enfin

sur sa terre». **Un pan d'une «histoire douloureuse» que «nous partageons»** Pesant 430 kg, le tambour parleur servait à transmettre des messages rituels et à alerter les villageois, par exemple lors des opérations de recrutement forcé ou d'enrôlement militaire. Saisi en 1916 par les autorités coloniales auprès de l'ethnie ébrié, l'instrument sacré avait été envoyé en France en 1929. «Le parcours du tambour parleur témoigne d'un pan de l'histoire que nous partageons. Histoire douloureuse où la domination et l'appropriation coloniale ont infligé une blessure à celles et ceux pour qui ce tambour est

l'emblème de leur mémoire et de leur culture», a déclaré Rachida Dati. La Côte d'Ivoire avait formulé sa demande fin 2018. C'est le premier objet d'une liste de 148 œuvres dont le pays demande la restitution à la France et à d'autres pays. Emmanuel Macron en avait pris l'engagement en 2021, à la grande joie du peuple ébrié. La restitution fait suite au feu vert unanime du Parlement français, en avril puis en juillet 2025, permettant de déclasser ce bien culturel en dérogeant au principe d'inaliénabilité des collections publiques. Dans ce cadre, la France a déjà restitué des biens au Bénin et au Sénégal.

Tunisie

L'artisanat du cuivre, un métier en péril

À Kairouan, une ville historique fondée en 670 en Tunisie, l'artisanat du cuivre est une tradition séculaire, particulièrement vivante à durant le mois sacré du Ramadan. Chaque année, les dinandiers s'activent pour polir et réparer des ustensiles de cuisine en cuivre, bien-aimés des Tunisiens pour leur longévité et leurs bienfaits pour la santé. Mais cette tradition ancestrale se trouve aujourd'hui menacée par de nombreux défis, mettant en péril un savoir-faire transmis de génération en génération. **Un artisanat prisé pour ses qualités** Le cuivre, selon Mohamed Zaremdini, artisan du cuivre avec 15 ans d'expérience, est le matériau le plus sain pour cuisiner. «Les gens veulent embellir leurs cuisines. Ils souhaitent que leurs ustensiles soient non seulement fonctionnels, mais aussi

esthétiques. Le cuivre est très recherché, surtout ici à Kairouan, où nous ne travaillons qu'avec du cuivre de qualité», explique-t-il. Il précise que la demande provient de toutes les régions de Tunisie, y compris de Tunis et de Nabeul. Malgré la concurrence de marchands qui proposent de la contrefaçon, Mohamed souligne que les véritables artisans restent rares, à peine quatre sur l'ensemble du marché. Les clients, comme Fathi Andellaoui, résident de Kairouan, apportent leurs marmites en cuivre chaque année avant le Ramadan. «C'est une tradition familiale. Les ustensiles en cuivre sont plus sains que ceux en plastique ou en autres matériaux modernes, et c'est un patrimoine précieux que nous préservons», déclare-t-il avec fierté. **Des conditions de travail difficiles et un métier en déclin** Mais derrière cette tradition, se cache une réalité plus difficile à vivre. Rami Chaabani, artisan du



cuivre de troisième génération, évoque les nombreux défis rencontrés au quotidien. «Nous commençons à 2 heures du matin et travaillons jusqu'à tard dans la soirée. Au final, je gagne à peine 40 ou 50 dinars pour des heures de travail intenses. Si cela continue ainsi, dans cinq ans, il n'y aura plus de dinandiers à Kairouan», se désole-t-il. Malgré son engagement pour la préservation de cet artisanat, les revenus sont faibles, et la concurrence des importations chinoises à bas prix

complique encore davantage la situation. La demande en ustensiles en cuivre, bien que constante à l'approche du Ramadan, ne suffit plus à garantir la survie des artisans locaux. En dépit des longues heures de travail et du savoir-faire transmis de génération en génération, les artisans du cuivre peinent à joindre les deux bouts. «Après avoir couvert mes besoins essentiels, il me reste très peu», ajoute Rami Chaabani, qui plaide

pour une attention accrue du gouvernement envers les artisans traditionnels afin de préserver ce métier. **Un métier aux racines profondes, mais en danger** L'artisanat du cuivre de Kairouan, s'il fait partie du patrimoine culturel de la Tunisie, est aujourd'hui à un tournant. Si les autorités ne viennent pas en aide aux artisans, ce savoir-faire ancestral risque de disparaître. Les artisans, comme Mohamed, Fathi et Rami, portent en eux l'espoir de transmettre cette tradition aux jeunes générations, mais sans soutien, il se pourrait que ce métier ancestral s'éteigne dans les années à venir. Ils ne demandent qu'une chose : être reconnus et soutenus pour préserver un patrimoine unique qui a traversé les siècles.

La réalité augmentée, botte secrète du Louvre pour redonner vie à ses chefs-d'œuvre

Grâce à la réalité augmentée, Snapchat donne vie à six œuvres méconnues du musée du Louvre Ce ne sont pas forcément les pièces des collections du Louvre vers lesquelles vous vous précipitez lors d'une visite du musée parisien. Pas celles, non plus, dont le nom est le plus évocateur : Les

quatre captifs ; Les rustiques figulines... ou encore Le portrait d'Anne de Clèves. Mais c'est vers ces six Illustres inconnus du Louvre que Snapchat vous invite à braquer votre smartphone. 20 Minutes a pu découvrir la nouvelle expérience en réalité augmentée proposée depuis le 18 février à Paris. L'AR Studio de Snapchat

a encore frappé. Après une première expérience au Louvre en 2023, puis au Château de Versailles mi-2025, retour dans le célèbre musée du 1er arrondissement de Paris. Cette fois, place à une actualité plus réjouissante que celle qui a fait la « une » il y a plusieurs semaines. « À travers un parcours interactif et gratuit, nous proposons avec

Snapchat six expériences qui permettent de comprendre immédiatement les parts muettes de certaines œuvres* », explique Gautier Verbeke, directeur de la médiation du musée du Louvre. C'est ainsi qu'en s'éloignant un peu de La Joconde, de La Vénus de Milo ou de La Victoire de Samotrace, il est possible, loin de la cohue, de découvrir

la signification première d'un tableau, d'une sculpture, ou encore d'une céramique. La recette ? Un QR code qu'il suffit de scanner, avant de braquer l'objectif de son smartphone sur l'un des six « Illustres inconnus du Louvre » (du nom de l'exposition).



Mal de gorge : et si un simple verre d'eau salée faisait mieux que vos pastilles préférées ?

Longtemps privilégiées contre le mal de gorge, les pastilles pourraient bien voir leur popularité bousculée par un simple remède de grand-mère : les gargarismes à l'eau salée. Le Dr Gérard Kierzek passe au crible ces deux solutions et compare leurs effets. Pour soigner un mal de gorge persistant, nous sommes nombreux à nous tourner vers les médicaments, et plus particulièrement vers les pastilles. Pourtant, l'eau salée semblerait (aussi) faire son petit effet : elle permettrait d'apaiser nos muqueuses enflammées. Le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo, nous en dit plus. Les bienfaits de l'eau salée sur le mal de gorge. Plusieurs recherches suggèrent que les gargarismes à l'eau salée peuvent atténuer l'intensité des infections respiratoires, qu'elles soient d'origine virale ou bactérienne. Une étude parue en 2023 dans la revue Nature Medicine montre ainsi un léger bénéfice dans le cadre d'un mal



de gorge causé par la Covid-19. Ces bienfaits s'expliqueraient par l'effet osmotique de l'eau salée : elle agit en «captant» l'excès d'eau accumulé dans les tissus enflammés. Un mécanisme qui permet de décongestionner les tissus, mais aussi d'apaiser la douleur ressentie lors de la déglutition. Des effets confirmés par le Dr Gérard Kierzek, directeur médical de Doctissimo : «L'eau salée en gargarisme est un remède naturel simple et validé pour soulager les maux de gorge légers, grâce à son effet osmotique et antiseptique. Elle agit localement

sans effets secondaires majeurs, contrairement à certains médicaments», affirme le médecin. Dans le détail, l'eau salée réduit l'œdème des muqueuses en extrayant l'excès d'eau par osmose. «Elle diminue l'inflammation et apaise la douleur comme un anesthésique local», précise l'expert médical. Mais ce n'est pas tout ! «Elle fluidifie aussi le mucus, nettoie la gorge des bactéries et virus, et prévient les infections respiratoires (réduction de 40%, selon une étude japonaise). Elle favorise enfin la production de

salive protectrice et accélère la guérison des irritations virales ou bactériennes légères», souligne le directeur médical de Doctissimo. Autant de bonnes raisons donc de l'adopter ! Et si vous doutez encore, sachez que trente secondes de gargarisme suffisent pour profiter de tous ses bienfaits : «La solution hypertonique (1/2 cuillère à café de sel dans 200-250 ml d'eau tiède) dégonfle les tissus enflammés et soulage la douleur à la déglutition en trente secondes de gargarisme. Elle tue partiellement les bactéries, libère le mucus chargé de pathogènes et hydrate localement sans aggraver. Répété toutes les trois heures, cet effet est temporaire mais cumulatif en cas d'infections virales», indique le Dr Gérard Kierzek. Pensez néanmoins à privilégier le sel fin (plutôt que le gros sel, plus abrasif pour les muqueuses) et attendez une dissolution totale des grains avant d'utiliser cette solution salée. Finalement, que choisir ? L'eau salée ou les pastilles ?

Pour un mal de gorge léger, l'eau salée semble donc constituer une très bonne option - simple, rapide et économique. «L'eau salée est au moins aussi efficace que les pastilles pour les maux légers, avec un soulagement rapide et gratuit, soutenu par des études (par exemple celle publiée dans la revue Nature Medicine). Les pastilles stimulent la production de salive et lubrifient la gorge grâce à des anesthésiques ou des antiseptiques (lidocaïne, benzalkonium), mais sont plus chères et moins nettoyantes. À ce jour, aucune étude ne prouve donc leur supériorité claire sur l'eau salée pour les cas bénins», admet le médecin urgentiste. Toutefois, en cas de fièvre supérieure à 39 °C ou si les symptômes persistent au-delà de trois jours, il est nécessaire de consulter un médecin. «Car ni les pastilles, ni l'eau salée ne permettent de traiter les infections graves», conclut le Dr Gérard Kierzek. Vous voilà prévenu !

Ce régime riche en bactéries vivantes réduit le tour de taille et augmente le bon cholestérol

Et si un régime riche en microbes vivants, mêlant végétaux crus et aliments fermentés, modifiait profondément votre profil cardiovasculaire ? Une étude australienne de 2026 apporte des pistes surprenantes sur le bon et le mauvais cholestérol. Depuis quelques années, yaourt nature, choucroute crue ou kombucha sont vantés pour le cœur. Des titres récents affirment qu'un régime riche en microbes vivants et en aliments fermentés ferait même chuter le «mauvais» cholestérol. Une étude australienne publiée dans Nutrition Research vient d'examiner cette promesse. Un régime riche en microbes vivants améliore le tour de taille et le bon cholestérol. Les chercheurs de l'Université de Newcastle ont suivi 58 adultes et estimé la quantité de bactéries vivantes apportées par leur alimentation quotidienne. Ils ont ensuite comparé ces apports à différents marqueurs cardiométaboliques,

comme le cholestérol, l'insuline ou le poids. Les effets les plus nets n'ont pourtant pas concerné le fameux «mauvais» cholestérol. Les chercheurs ont d'abord classé plus de 200 aliments selon leur teneur estimée en microbes vivants. Le groupe moyen/élevé regroupait surtout des fruits et légumes crus non pelés et du yaourt, pour une consommation moyenne de 300 g par jour, inférieure à celle des aliments pauvres en microbes. Plus l'apport en aliments de ce groupe était élevé, plus le poids, l'IMC, le tour de taille et l'insuline à jeun étaient bas, tandis que le cholestérol HDL («bon cholestérol») montait. Les chercheurs n'ont pas observé de lien significatif avec le cholestérol LDL («mauvais cholestérol») ou le cholestérol total, et les aliments très pauvres en microbes allaient de pair avec une pression artérielle plus élevée. «Point important : l'étude observe un lien statistique, elle ne démontre pas qu'un aliment

«fait baisser» l'insuline à lui seul», souligne le site PresseSanté. Bonetmauvaischolestérol:ouagissent vraiment les aliments fermentés ? Le HDL, souvent décrit comme le «bon» cholestérol, aide à ramener l'excès de graisses vers le foie, tandis qu'un surplus de LDL favorise les dépôts dans les artères. Dans l'article, chaque augmentation de 1 mg/dL de HDL est associée à 2 à 3 % de risque cardiovasculaire en moins. «Ces marqueurs sont bien établis comme facteurs de risque cardiométaboliques en raison de leur relation avec l'obésité», ont expliqué les auteurs de l'étude. Dans cette cohorte, la hausse du HDL et la baisse de l'insuline à jeun dessinent un profil métabolique plus favorable, sans effet démontré sur le mauvais cholestérol ou les triglycérides. Les auteurs résument : «De ce fait, la consommation d'aliments à teneur moyenne et élevée en microbes vivants peut avoir un rôle protecteur dans la gestion du risque de maladies cardiovasculaires»



et précisent que «l'évaluation à la fois de la composition du microbiote intestinal et de la production de métabolites bénéfiques, comme les acides gras à chaîne courte, pourrait apporter des indications précieuses sur les mécanismes sous-jacents». Aliments fermentés et végétaux crus : comment les intégrer au quotidien. Dans la vie quotidienne, ce groupe moyen/élevé en microbes vivants correspond surtout à des végétaux crus et à quelques aliments fermentés

non pasteurisés. En France, cela peut ressembler à un yaourt nature et deux ou trois portions de fruits ou légumes crus par jour, avec parfois du lait fermenté ou kéfir, de la choucroute crue ou des légumes lacto-fermentés. Les auteurs rappellent que leur étude, fondée sur des questionnaires alimentaires et menée auprès de 58 adultes, ne prouve pas de lien de cause à effet ; la prudence s'impose donc en cas d'immunodépression ou de grossesse.



Dolma algérienne

Ingrédients

12 courgettes rondes moyennes (ou 6 grosses)
500 g de viande hachée halal
200 g de riz rond ou moyen
2 oignons hachés finement
6 gousses d’ail émincées
1 bouquet de persil plat haché
1 bouquet de coriandre fraîche haché
1/2 bouquet de menthe fraîche haché (optionnel)
75 ml de concentré de tomate
3 c. à s. d’huile d’olive
1 c. à c. de cumin moulu
2 c. à c. de paprika doux
1/2 c. à c. de cannelle
1/2 c. à c. de poivre noir
1 œuf (optionnel, pour lier)
4 grosses tomates fraîches mixées (ou 400g de tomates concassées en conserve)
500 ml d’eau ou de bouillon
1 cube de bouillon (optionnel)
Sel et poivre
Persil et coriand
Huile d’olive

Préparation de la dolma algérienne

Étape 1 : Préparation des courgettes
Lavez soigneusement les courgettes rondes
Coupez un chapeau sur le dessus de chaque courgette (gardez-le pour refermer)
À l’aide d’une cuillère parisienne ou d’une petite cuillère, évidez délicatement l’intérieur des courgettes
Retirez la chair en laissant environ 0,5 cm d’épaisseur de paroi
Veillez à ne pas percer les courgettes

Réservez la chair évidée (vous pouvez l’utiliser dans la sauce)
Salez légèrement l’intérieur des courgettes et laissez-les dégorger 15 minutes
Étape 2 : Préparation du riz
Rincez le riz à l’eau froide jusqu’à ce que l’eau soit claire
Égouttez bien le riz
Le riz doit rester cru, il cuira à l’intérieur des courgettes
Étape 3 : Préparation de la farce
Dans une grande poêle, mettez à chauffer 2 cuillères à soupe de matière grasse (huile d’olive ou beurre)
Ajoutez la viande hachée Isla Délice directement surgelée (sans décongélation préalable)
Faites revenir la viande pendant 3 minutes en émiettant avec une cuillère en bois
Continuez la cuisson 5-7 minutes supplémentaires jusqu’à ce que la viande soit complètement cuite à cœur
La viande ne doit plus être rosée
Égouttez l’excès de liquide si nécessaire
Laissez refroidir complètement la viande cuite
Dans un grand saladier, mélangez la viande hachée Isla Délice cuite et refroidie
Ajoutez le riz cru égoutté
Incorporez l’oignon haché très finement
Ajoutez l’ail émincé
Ajoutez le persil, la coriandre et la menthe hachés
Incorporez 2 cuillères à soupe de concentré de tomate
Ajoutez 2 cuillères à soupe d’huile d’olive
Assaisonnez avec le cumin, le

paprika, la cannelle, le poivre et le sel
Si vous utilisez un œuf, ajoutez-le pour lier la farce
Mélangez très bien tous les ingrédients avec vos mains jusqu’à obtenir une farce homogène
Goûtez et ajustez l’assaisonnement si nécessaire
Étape 4 : Farcir les courgettes
Rincez l’intérieur des courgettes pour enlever l’excès de sel
Séchez-les avec du papier absorbant
Remplissez chaque courgette avec la farce aux 3/4 seulement (pas à ras bord)
Laissez de l’espace car le riz va gonfler à la cuisson
Remplacez les chapeaux sur les courgettes farcies
Vous pouvez les fixer avec un cure-dent si nécessaire
Étape 4 :Préparation de la sauce rouge
Dans une grande marmite ou une cocotte, faites chauffer 2 cuillères à soupe d’huile d’olive
Ajoutez l’oignon haché et faites-le revenir 3-4 minutes jusqu’à ce qu’il soit translucide
Ajoutez l’ail écrasé et laissez cuire 1 minute
Incorporez 3 cuillères à soupe de concentré de tomate
Faites revenir 2 minutes en remuant
Ajoutez les tomates mixées (ou concassées)
Ajoutez le paprika et le cumin
Salez et poivrez
Vous pouvez ajouter la chair des courgettes évidée et hachée
Mélangez bien



Étape 5 :Cuisson des dolmas
Versez 500ml d’eau ou de bouillon dans la sauce
Ajoutez le cube de bouillon si vous en utilisez
Portez la sauce à ébullition
Disposez délicatement les courgettes farcies debout dans la sauce
Les courgettes doivent être à moitié immergées dans la sauce
Si nécessaire, ajoutez un peu plus d’eau
Couvrez la marmite avec un couvercle
Portez à ébullition à feu moyen
Réduisez le feu à doux et laissez mijoter pendant 1h à 1h30
Vérifiez régulièrement le niveau de sauce et ajoutez de l’eau chaude si nécessaire
Les dolmas sont cuits quand les courgettes sont tendres et le riz complètement cuit
Piquez avec un couteau pour vérifier la tendreté des courgettes
En fin de cuisson, ajoutez du persil et de la coriandre hachés

dans la sauce
Goûtez et rectifiez l’assaisonnement
Si la sauce est trop liquide, retirez le couvercle et laissez réduire 10 minutes
Si elle est trop épaisse, ajoutez un peu d’eau chaude
La sauce doit être onctueuse et parfumée
Laissez reposer les dolmas 5-10 minutes hors du feu
Disposez délicatement les courgettes farcies sur un plat de service
Nappez généreusement de sauce rouge
Parsemez de persil et coriandre frais hachés
Pour compléter votre menu du ramadan avec d’autres plats traditionnels à base de viande hachée, découvrez également notre délicieux tajine de keftas aux œufs, un classique de la cuisine maghrébine mijoté dans une sauce tomate savoureuse.

Mtewem à la viande hachée



Ingrédients
350 g de viande hachée
2 gousses d’ail, hachées finement
1 œuf
1 c. à s. de chapelure (ou pain trempé et essoré)
1 c. à c. de cumin
2 c. à s. d’huile (ou smen/beurre clarifié)
1 oignon moyen, râpé
6 à 8 gousses d’ail, écrasées
200 g de pois chiches préculits (ou trempés la veille)
1 L d’eau chaude
Persil frais pour servir



Sel, poivre
Préparation de mtewem
Étape 1 : Cuisson de la viande
Faites chauffer 2 cuillères à soupe de matières grasses dans une marmite.
Ajoutez la viande hachée Isla Délice sans la décongeler et faites-la revenir pendant 3 minutes en bémiettant.
Continuez jusqu’à ce qu’elle soit bien cuite à cœur. Réservez.
Étape 2 : Préparation des

boulettes
Dans un bol, mélangez la viande cuite, l’ail haché, l’œuf, la chapelure, le cumin, le sel et le poivre.
Formez des petites boulettes d’environ 2–3 cm de diamètre.
Réservez au frais pendant que vous commencez la sauce.
Étape 3 : Préparation de la sauce blanche
Dans une grande marmite ou cocotte, chauffez l’huile ou le

smen.
Ajoutez l’oignon râpé et faites revenir 3–4 minutes jusqu’à ce qu’il devienne translucide.
Ajoutez les gousses d’ail écrasées et faites sauter encore 1 minute.
Incorporez les pois chiches, le cumin, le sel et le poivre.
Versez l’eau chaude, couvrez et laissez mijoter 15–20 minutes.
Ajoutez délicatement les boulettes dans la sauce.
Couvrez et laissez cuire à feu doux 25–30 minutes, jusqu’à ce que les boulettes soient tendres et la sauce bien parfumée.
Goûtez et rectifiez l’assaisonnement si besoin.
Parsemez de persil frais ciselé avant de servir.
(Option) Ajoutez quelques amandes grillées sur le dessus pour une touche traditionnelle

Astuces...

1. Pour monter des blancs en neige béton ou avoir une chantilly aérienne, commencez par battre les blancs d’œufs ou la crème à vitesse faible puis battre à puissance maximum quand la préparation commence à mousser.
2. Placez une cuillère en bois au-dessus d’une casserole d’eau bouillante pour éviter qu’elle ne déborde.
3. Pour éviter que les œufs ne cassent dans l’eau bouillante, faites un trou avec une aiguille au sommet de l’œuf.
4. Pour une purée de pommes de terre moelleuse, ajoutez une pincée de bicarbonate de soude avant de mélanger tous les ingrédients. Cette astuce permet d’aérer la préparation.
5. Pour râper plus facilement vos légumes et crudités, enduisez votre râpe d’huile afin que ceux-ci glissent naturellement.

Isaiah Zagar, mosaïste créateur des «Jardins magiques» de Philadelphie, est mort à 86 ans

L'artiste américain fait partie des mosaïstes les plus réputés au monde.

Les «Jardins magiques» de Philadelphie, sa ville natale, attirent chaque année des milliers de visiteurs. L'artiste mosaïste américain Isaiah Zagar s'est éteint jeudi 19 février à l'âge de 86 ans, a annoncé le centre artistique qu'il avait créé. «C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons (...) le décès de notre artiste fondateur, Isaiah Zagar. Il est décédé des suites de complications liées à une insuffisance cardiaque et à la maladie de Parkinson», a indiqué le centre dans un communiqué.



«Malgré les hauts et les bas liés à ses problèmes de santé mentale, puis à la maladie de Parkinson, Isaiah s'est toujours tourné vers son art, non seulement pour s'exprimer, mais aussi comme un moyen de survivre», souligne le texte.

Mosaïques de rue et façades ornées

Né à Philadelphie le 18 mars 1939, l'artiste avait grandi à New York puis était revenu à Philadelphie avec sa femme Julia en 1968. Au fil des années, il a créé des centaines de mosaïques publiques, dont beaucoup le long de l'artère branchée de South Street, où le couple résidait.

Isaiah Zagar est considéré comme l'un des mosaïstes les plus réputés au monde. Il en a créé des centaines exposées dans l'espace public américain et a décoré des dizaines de bâtiments et de façades dans sa ville natale. Isaiah Zagar travaillait avec du verre brisé, des carreaux de faïence, des miroirs et d'autres objets trouvés. «De son vivant, il a créé une oeuvre unique et remarquable, qui a marqué à jamais notre ville», a rappelé Emily Smith, directrice du centre des Jardins magiques, citée dans le communiqué.

Kev Adams a choisi de vivre en dehors de la France, dans une cité qui fait rêver

Kev Adams, qui est à l'affiche du film Alad'2 diffusé vendredi soir sur M6, a pris la décision radicale de fuir la France pour s'installer dans une mégapole très convoitée. Où se cache donc ce grand voyageur qui avoue ne dormir chez lui qu'une poignée.

Le vendredi 20 février 2026, à 21h10, M6 diffuse Kev Adams. L'occasion alors de s'intéresser au célèbre humoriste, notamment à sa vie à des milliers de kilomètres de la France et de Paris. En effet, la star de Soda a posé ses valises à Los Angeles, en Californie. «Los Angeles est une nécessité quand on fait de la scène et des films. Tout y est plus grand, rapide, intense ! Malgré le rythme

effréné, je m'y sens chez moi. Et c'est assez simple de déconnecter dans le désert de Mojave, les monts San Gabriel, les plages du Pacifique ou simplement dans les quartiers de LA (Koreatown, Little Tokyo, Topanga...). C'est aussi d'ici que nous avons commencé à travailler sur Drink Waters, une eau bonne pour le corps et pour la planète (il s'agit de la marque de boisson qu'il a lancée en 2020, ndlr). Le packaging futuriste et les parfums fonctionnels sont des idées purement californiennes.», confiait-il lors d'une interview pour Hôtel&Lodge, dans laquelle il indiquait aussi être un véritable «poly-voyageur», ce qui fait qu'il ne dort chez lui «que 30 nuits par an». Kev Adams, un globe-trotter



basé dans un quartier très prisé de Los Angeles Kev Adams aime voyager, découvrir de nouveaux endroits. Aux États-Unis, il apprécie éga-

lement New-York «C'est une grande ville européenne sous amphétamines et à la sauce américaine ! J'adore y passer, mais c'est plus compliqué de s'y po-

ser.» A Los Angeles, l'ex d'Iris Mittenare s'est offert une somptueuse villa à West Hollywood, un quartier très prisé de la ville. C'est ce qu'indiquaient en mai 2024 nos confrères du Journal de la Maison, en précisant qu'on y trouve «des stars telles que Mila Kunis, Johnny Depp, Katy Perry et Ashley Benson». «En France, il aime séjourner à La Messardière à Saint-Tropez et à La Mamounia à Marrakech, des lieux de prestige où il se sent choyé», ajoutait le magazine. Kev Adams est donc à retrouver le vendredi soir sur M6 dans Alad'2, qui est la suite du film Les Nouvelles Aventures d'Aladin, sorti en 2015.

Serge Lama donne des nouvelles de son état après s'être retiré de la scène

Absent de la scène depuis trois ans en raison de ses problèmes de santé, Serge Lama est de retour dans un projet inattendu dans lequel intervient son fils Frédéric. À cette occasion, le chanteur français a donné de ses nouvelles au magazine France Dimanche lors d'un entretien publié le vendredi 20 février 2026.

On s'en souvient comme si c'était hier, il y a trois ans, Serge Lama a mis un terme à sa carrière scénographique. Il avait profité de son passage aux Victoires de la Musique en 2023 pour monter sur scène une dernière fois, tout en recevant un prix d'honneur récompensant l'ensemble de sa carrière. «Je suis très ému car c'est peut-être la dernière fois ce soir que je vois un public m'acclamer debout»,

avait-il déclaré, «C'est certainement la dernière fois puisque vous le savez j'arrête les frais, mon corps ne peut plus suivre. Je ne veux pas chanter assis... J'ai eu une belle vie, j'ai fait le métier que je voulais depuis l'âge de 11 ans.» Aujourd'hui, ce n'est pas sur scène que Serge Lama revient mais dans les salles obscures. En effet, un documentaire intimiste sur la vie de l'artiste est sorti au cinéma le 11 février dernier. Dans ce biopic intitulé simplement Serge Lama - le film, le compagnon de Luana joue son propre rôle. À cette occasion, l'interprète de Je suis malade a été interrogé par le magazine France Dimanche et dans l'entretien publié ce vendredi 20 février 2026, il a donné quelques nouvelles de sa santé. «Je vais



plutôt bien, merci !», a-t-il répondu lorsque nos confrères lui ont demandé comment il allait, «Mon corps me fait, certes, parfois souffrir, mais l'esprit, lui,

est encore assez alerte. Je ne me plains pas...» **Le témoignage de son fils Frédéric** Pour Serge Lama - le film, le réa-

lisateur David Serero a pu interviewer de nombreux proches de Serge Lama tels que Lara Fabian, Julien Clerc, Michel Drucker, Carla Bruni-Sarkozy mais aussi et surtout son fils Frédéric Lama. «C'est sans doute ce qu'il y a de plus émouvant», a affirmé le chanteur-parolier, «L'entendre parler de l'homme, et pas seulement de l'artiste, a tapé dans le mille de mon coeur.» Jusqu'au décès de sa première femme Michèle Chauvier en 2016, Serge n'avait pas été un père très présent pour lui et habitait même dans son propre domicile. L'arrivée dans leur vie de la violoniste Léa Vandenbelsken, la compagne de Frédéric Lama, a également contribué à renforcer leurs liens, leur permettant ainsi de partager un amour commun pour la musique.

Annaba :

Visite de solidarité au centre d'accueil des femmes victimes de violence

Imen.B

Dans le cadre des visites organisées à l'occasion du mois sacré de Ramadan, porteur de valeurs de miséricorde, de solidarité et de cohésion sociale, le Directeur de l'Activité Sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, accompagné des cadres de la direction, a effectué, en fin de semaine dernière, une visite de terrain au centre national d'accueil des filles et des femmes victimes de violence et en situation difficile, situé dans la commune d'El Bouni. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par la direction afin d'accompagner les catégories vulnérables



et de consolider les valeurs de solidarité et d'entraide qui caractérisent la société algérienne, particulièrement durant ce mois béni. La visite a constitué une opportunité pour s'enquérir de près des conditions de prise en charge et d'hébergement au sein

du centre, ainsi que pour écouter les préoccupations des responsables et du personnel encadrant. Elle a également permis de faire le point sur les services sociaux, psychologiques et d'accompagnement fournis aux résidentes, visant à leur assurer



protection, soutien et stabilité. À cette occasion, le directeur a souligné l'importance de renforcer les mécanismes de soutien et d'accompagnement social, de manière à préserver la dignité des bénéficiaires et à leur offrir un environnement sécurisé favorisant leur

réinsertion sociale. Il a réaffirmé l'engagement du secteur à poursuivre son action humanitaire et sociale au profit de cette frange sensible de la société, en parfaite adéquation avec les nobles valeurs de solidarité et de partage prônées par le mois sacré de Ramadhan.

Finances :

L'e-paiement en Algérie poursuit son envol en 2025, propulsé par les services publics

L'e-paiement électronique en Algérie a progressé en 2025 de 46 %, stimulé notamment par le recours accru de nombreuses administrations publiques à ce mode de paiement pour l'accès à leurs services. Selon le dernier bilan du Groupement d'intérêt économique de la monétique (GIE Monétique), le montant global des paiements électroniques (via TPE, internet ou téléphone mobile) s'est élevé à 939 milliards de dinars en 2025 contre 643,8 milliards de dinars en 2024.

Dans le détail, la valeur des paiements effectués via internet a progressé de 179 % en une année pour atteindre 145 milliards de dinars, avec plus de 27 millions de transactions, confirmant le rôle croissant de ce mode de paiement dans l'écosystème des paiements électroniques.

Un pic exceptionnel a été observé au mois de décembre 2025, avec 3,6 millions de transactions pour une valeur de 65,27 milliards de dinars, soit le niveau le plus élevé de l'année. Cette performance est principalement attribuée au paiement de la première tranche du programme AADL 3, opération réalisée exclusivement en ligne, ce qui explique la concentration exceptionnelle de la valeur durant ce mois.

Par secteur, les télécommunications (paiement des factures et rechargement des crédits auprès des opérateurs de téléphonie et des fournisseurs d'accès à internet) continuent de dominer le segment de l'e-paiement via internet, avec plus de 12 millions de transactions enregistrées, suivies des services administratifs (7,6 millions de transactions), des prestations de services (3,6 millions de transactions) et des factures d'électricité et d'eau (1,8 million de transactions).

Globalement, le nombre total de transactions en ligne a dépassé, depuis le lancement de ce mode de paiement en 2016, les 84 millions d'opérations, dont plus de la moitié a été effectuée durant les deux dernières années, selon les données du GIE Monétique. Le bilan a relevé également l'évolution du montant moyen par transaction, passé de 1.180 dinars en 2020 à près de 5.400 dinars en 2025, illustrant la montée en gamme des paiements sur internet et le renforcement progressif de la confiance des usagers.

Le GIE Monétique a fait observer, par ailleurs, que l'allègement de la procédure d'intégration à la plateforme de paiement en ligne a largement contribué à l'accélération du

rythme d'intégration des web-marchands, dont le nombre a atteint 644 à fin 2025.

Ainsi, 134 nouveaux web-marchands ont été intégrés par rapport à fin 2024, soit une évolution de 26,27 %.

S'agissant du segment de l'e-paiement via les terminaux de paiement électronique (TPE), la valeur totale des transactions a doublé pour atteindre 89,5 milliards de dinars. Le parc des TPE a, quant à lui, poursuivi sa progression, passant de 68.140 unités en décembre 2024 à 78.774 unités en décembre 2025, soit une hausse de 15,61 %.

L'analyse de l'évolution annuelle du paiement de proximité met en évidence une progression soutenue, accompagnée d'une augmentation notable du montant moyen par transaction, passé de 6.000 dinars en 2020 à plus de 9.000 dinars en 2025.

Début encourageant du m-paiement interbancaire

Au cours du premier semestre de l'année, un pic de volume a été enregistré au mois de mai, généré essentiellement par l'opération de vente de moutons à l'occasion de l'Aïd El-Adha.

Cette dynamique confirme l'intégration croissante du paiement via TPE dans les comportements quotidiens, tandis que la hausse du montant

moyen par transaction traduit une confiance accrue dans l'usage du paiement électronique pour des montants plus importants, selon le GIE Monétique.

Concernant le paiement mobile, le nombre de transactions intra-bancaires (entre les clients d'une même banque) réalisées via QR code a augmenté de 19 % sur un an, atteignant 69,3 millions d'opérations pour un montant global de 57,3 milliards de dinars.

Quant aux transactions P2P (transfert direct d'argent de compte à compte) intra-bancaires, l'année 2025 a confirmé la tendance haussière observée en 2024, avec 47,5 millions de transferts (+31 %) pour un montant de 647,4 milliards de dinars.

Cette évolution met en évidence le rôle majeur des transferts P2P dans la circulation des fonds entre particuliers, porté par la simplicité d'utilisation, la mobilité, la rapidité et la fiabilité du service.

Par ailleurs, l'année 2025 a été marquée par le lancement du paiement mobile interbancaire. Ce nouveau service, lancé officiellement en janvier 2025 sous l'appellation "DZ Mob Pay", repose sur l'interopérabilité assurée par le switch mobile national mis en service en juin

2024.

Le dispositif compte actuellement sept banques pilotes, avec une extension progressive prévue à l'ensemble des acteurs interbancaires.

Selon le bilan 2025 du GIE Monétique, DZ Mob Pay comptait à fin décembre 95.014 comptes particuliers et 14.283 comptes commerçants.

Ce service a cumulé, durant sa première année, 12.682 transactions par code QR et 44.369 transferts P2P, selon la même source.

S'agissant des retraits par carte sur les distributeurs automatiques de billets (ATM), le nombre d'opérations a dépassé les 235 millions de transactions valides (+19 %), pour une valeur supérieure à 4.397 milliards de dinars (+19 %).

Le nombre total d'ATM s'élève à 4.679, soit 737 distributeurs supplémentaires par rapport à 2024, traduisant les efforts soutenus des banques et d'Algérie Poste pour l'extension de leurs réseaux afin d'accompagner la croissance rapide du parc de cartes interbancaires, qui a dépassé 21,8 millions de cartes à fin 2025, tout en réduisant la pression sur les points de retrait existants, d'après les données du GIE Monétique.